



Bonjour à tous,

Voici venu le temps des vacances qui va vous permettre de vous détendre, de vous relaxer, de vous reposer afin de recharger vos batteries avant de repartir pour une nouvelle année académique. C'est aussi le moment, pour la plupart d'entre vous, de faire le bilan des activités 2006 – 2007 et de planifier les actions pour 2007 – 2008 !

Aussi, à l'occasion de cette Filoche consacrée à la lecture, nous avons souhaité attirer votre attention sur l'importance de donner goût aux enfants, dès leur plus jeune âge, au support écrit. **Initier les enfants au plaisir de lire et écrire s'apprend tôt** et nous pensons qu'en tant qu'animateur en écoles de devoirs vous avez un rôle primordial à jouer. Face à ce thème, à la fois riche et vaste, nous avons fait le choix, après un tour d'horizon des aspects théoriques du processus de lecture, de mettre en évidence l'importance de la « lecture plaisir » et de relater des expériences réalisées, notamment en écoles de devoirs. Nous espérons que ce dossier vous donnera des pistes de réflexions et des idées pour vos activités futures.

Nous savons que vous êtes nombreux à développer des projets ambitieux autour du plaisir de lire dans votre école de devoirs. C'est donc avec un grand intérêt que nous serions ravis de faire partager ceux-ci dans la rubrique « A vous la parole ! » de notre prochain numéro.

En préambule à ce dossier, nous vous invitons à prendre connaissance des différents projets menés par la Fédération.

L'occasion nous est en effet offerte de vous faire part de la **mise en place tant attendue d'une formation qualifiante débouchant sur la délivrance du brevet d'animateur ou de coordinateur en école de devoirs, reconnu et certifié par la Communauté Française**.

Nous remercions également toutes les écoles de devoirs qui ont participé à l'état des lieux du secteur. Sans votre contribution, nous ne pouvons aller de l'avant ! Enfin, nous vous présentons un projet qui nous tient particulièrement à cœur et qui possède les ingrédients pour faire (re)connaître notre secteur parmi l'éventail des structures d'accueil.

Pour terminer, nous attirons votre attention sur la **date importante à retenir pour la remise de vos documents à rentrer à l'ONE**. Les détails vous sont communiqués dans la rubrique « A noter ». Date à épingler !

Que cet été soit chaud ... chaud...chaud ! **Bonne lecture et surtout bonnes vacances à tous !**

Stéphanie DEMOULIN
Coordinatrice

Pierre VENDY
Président

SOMMAIRE

P4 La FFEDD: nos actions

- Une formation qualifiante spécifique à notre secteur !
- L'état des lieux du secteur
- Un nouveau projet pour se faire d'avantage (re)connaître

P6 Dossier : La lecture: un plaisir pour tous?

- p.6 - La lecture : un phénomène éclaté et diversifié
- P 8 - Qu'est-ce que lire ? Les pistes théoriques
- p 14 - Lire : un plaisir à peine égaré, facile à retrouver
- p 17 - Détours du côté des bibliothèques publiques
- p 20 - Entrer dans l'album... Paroles de formatrice
- p 22 - Je lis dans ma commune
- p 23 - Écouter des histoires ?
- p.24 - Il était une fois...

p 27 Témoignages des EDD :

- p.27 - Le Court-Pouce: Pierrot et le pays vert
- p.29 - Centre d'aide à la Réussite: Écrire dans notre journal
- p.30 - Bibliothèque de Lessines : Des idées d'animations

p 31 A vous la parole !

p.32 Pour en savoir plus: des livres, des sites...

P35 A noter

- p 35 - Rappel aux EDD: documents à rentrer à l'ONE
- p.35 - Emploi
- p.36 - Publications récentes
- p.37 - Pêle-Mêle

■ ■ ■ Être animateur ou coordinateur en écoles de devoirs, ...

Un métier, une profession à part entière...

- ▶ Exigeant le développement de multiples compétences...
- ▶ Évalué et mis en questions régulièrement en vue de répondre aux besoins du public visé...
- ▶ Défini depuis avril 2004 par un décret... Le processus de formation qualifiante pour y avoir accès, devait encore être précisé pour qu'il trouve sa place au cœur de la dynamique professionnelle et identitaire des différents acteurs de terrain, animateur ou coordinateur, rémunéré ou volontaire, à temps plein ou à temps partiel, assimilé ou non !



C'est à présent chose faite ! La Fédération propose, dès le mois d'octobre prochain, à toute personne motivée par ce travail d'identité professionnelle, une formation qualifiante de courte durée qui vise à définir et à questionner les diverses facettes du travail en école de devoirs.

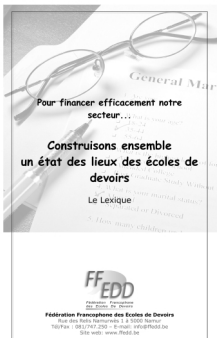
Conçu de manière à tenir compte du parcours de formation de chaque candidat, le dispositif de formation prévoit :

- un entretien individuel pour définir le plan de formation en lien avec le profil de compétences d'un animateur ou d'un coordinateur en école de devoirs.
- un module obligatoire de 50h permettant de définir le cadre légal, institutionnel des écoles de devoirs ainsi que les spécificités liées au secteur. Il permettra également de faire le point sur les compétences nécessaires à acquérir pour être animateur ou coordinateur.
- un stage pratique en école de devoirs de 50h pour l'animateur et 75h pour le coordinateur.
- un suivi individuel et collectif des apprentissages.
- des formations à la carte en lien avec les compétences transversales d'animation.
- un encadrement par des formateurs professionnels, impliqués directement ou indirectement dans les projets des écoles de devoirs.

La durée de formation pour l'obtention du brevet d'animateur ou de coordinateur en école de devoirs, délivré par le Service Jeunesse de la Communauté Française, est de 6 mois minimum et de 3 ans maximum, à dater du premier jour de formation comptant pour le module de détermination.

Vous aimeriez vous engager dans cette formation qualifiante ? N'hésitez pas à prendre contact avec nous pour faire partie du projet pilote mis en place par la Fédération et exceptionnellement gratuit pour le lancement de ce module de départ !

■ ■ ■ L'état des lieux des écoles de devoirs: le point sur l'avancement des travaux !



Vous avez tous reçu dans le courant du mois de juin dernier un questionnaire pour la réalisation d'un état des lieux des écoles de devoirs. Ce dernier a été élaboré en partenariat avec le *Centre Coordonné de l'Enfance* de Châtelet sur base de l'enquête effectuée par l'*Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse* pour la réalisation de l'état des lieux des écoles de devoirs en 2002.

La fin d'année étant particulièrement chargée pour la majorité d'entre vous, nous tenons à vous remercier pour votre contribution. Le taux de participation élevé nous permettra de faire une analyse de la situation des écoles de devoirs la plus réaliste et ce, afin de pouvoir porter des revendications auprès de la Ministre compétente.

Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant du suivi de ce dossier et de l'analyse que nous aurons effectuée dans un prochain numéro.

■ ■ ■ Destins d'Enfants, le travail des Ecoles de Devoirs

Un ambitieux projet destiné à mettre les Ecoles de Devoirs en valeur est en train de voir le jour. Plusieurs milliers de portraits photographiques d'enfants fréquentant les Ecoles de Devoirs vont être réalisés en Région Wallonne et à Bruxelles, en vue de créer une exposition itinérante d'envergure et un livre.

L'idée de ce projet initié par l'asbl liégeoise **La Boîte à Images** en partenariat avec la Fédération Francophone des Écoles de Devoirs est la mise en lumière des EDD afin de favoriser leur reconnaissance par les pouvoirs publics et la société.

Le projet a pour ambition de porter un nouveau regard sur les Ecoles de Devoirs, leurs objectifs, les rôles très importants qu'elles jouent mais aussi les difficultés auxquelles elles sont confrontées dans la mise en œuvre de leurs missions d'éducation, d'insertion et de promotion sociale.

Les portraits seront accompagnés d'un reportage photo composé d'une trentaine d'images montrant la vie des EDD, leurs activités diversifiées et leur rôle social et éducatif de premier plan.

Au-delà des images, nous voulons donner la parole aux enfants accueillis, aux anciens, aux parents, aux personnes impliquées au sein des EDD. Leurs témoignages seront récoltés sous forme d'interviews et serviront à l'écriture du livre ainsi qu'à l'illustration de l'expo.

Votre participation sera très bientôt sollicitée pour nous aider à rassembler des témoignages, nous donner votre opinion ou simplement nous ouvrir vos portes, afin de nous aider à parler de votre Ecole de Devoirs.

Le démarrage du projet est prévu pour début septembre.

N'hésitez pas à contacter la Fédération pour tout renseignement complémentaire.



Fédération Francophone des Ecoles de Devoirs

1 rue des Relis Namurwès - 5000 Namur

Tél / Fax : 081/74.72.50

Email : info@ffedd.be

www.ffedd.be



LA BOÎTE À IMAGES asbl

La Boîte à Images asbl

Christophe Smets

80, rue Saint-Maur

4000 Liège

T./Fax 04 226 17 35

contact@laboiteaimages.be

www.laboiteaimages.be



LA LECTURE : UN PHÉNOMÈNE ÉCLATÉ ET DIVERSIFIÉ

Que lit-on aujourd'hui ? On parle de déclin de la lecture, pourtant, on ne cesse de lire et d'écrire. Mais au fond, qu'entend-t-on par "lecture" ? Pour les jeunes, ce mot s'accorde-t-il uniquement avec livres, sombres bibliothèques, lectures imposées... ? Si la proportion des "gros lecteurs" diminue, de plus en plus de ménages disposent pourtant de livres. De nouveaux supports ont fait leur apparition, de nouvelles pratiques de lecture et d'écriture ont inondé notre quotidien. Qu'est-ce que cela apporte aux jeunes ? Regard sur les pratiques de lecture aujourd'hui: un phénomène éclaté et diversifié...

Dans nos sociétés technologisées, savoir lire et écrire est indispensable pour saisir l'information, développer une pensée critique, s'adapter et interagir avec un monde qui bouge à grande vitesse. Nous lisons et écrivons tout le temps. Si, dans le dossier que nous vous proposons aujourd'hui, nous abordons essentiellement l'importance de la "lecture-plaisir", il faut bien sûr aussi garder à l'esprit que l'écriture et la lecture ouvre les portes à l'intégration dans la société, et cela, aussi bien au niveau de l'ensemble des apprentissages, de la culture, de la communication que du travail.

Le vrai lecteur n'est plus *"celui qui lit le livre qu'on lui propose (...) mais celui à qui on apprend à se construire un chemin dans l'univers pratique et symbolique de la culture écrite, à en saisir les enjeux et l'intérêt, pour lui"*¹

On le sait et on le répètera au travers des différents articles de ce dossier, lire n'est donc pas que décoder des mots. *"Pouvoir lire entre les lignes forge l'esprit et apporte une vision précisée ou cachée du monde dans lequel l'écrivain a voulu plonger ses lecteurs"*². Derrière l'aspect pratique, il y a toute la notion de développement de l'individu. Il y a le choix de lire et d'écrire quand commence le besoin d'aller plus loin dans nos connaissances. Il y a le choix de lire ce que l'on veut, d'élargir les horizons, de se divertir, de partager les expériences et les savoirs, de découvrir et de développer nos propres compétences et nos sensibilités. Il y a les liens qui peuvent se créer, les traces qu'on laisse par écrit...

Mais lit-on comme il y a cinquante ans? Les canons littéraires sont-ils toujours les mêmes? Les jeunes ne lisent-ils pas ou lisent-ils d'autres choses ?

En 2002, le C.L.P.C.F.³ publiait les résultats de son



© Jacek Chabraszewski - Fotolia.com

enquête sur les *"Pratiques et attitudes face à la lecture"*⁴. Celle-ci soulignait, d'une part, que l'homme occidental a intégré, depuis quelques années, de nouvelles pratiques de lecture et d'écriture *"consistant à lire des messages en mouvement, générés par des moyens électroniques (ordinateur, vidéo, courrier électronique, sms, etc)"*. Ces nouvelles pratiques sont aujourd'hui véritablement entrées dans la "culture jeune", même si l'utilisation varie encore parfois en fonction des milieux sociaux. Si les jeunes soupirent devant l'épaisseur des livres imposés, ils savent dénicher la réponse à leurs questions dans le foisonnement des articles qu'ils lisent sur Internet. Ils communiquent avec le monde par emails, sont continuellement en contact avec leurs amis par sms, composent leurs blogs (sorte de journal de bord en ligne où ils peuvent raconter et partager leur vie et leurs passions). En vérité, ils n'arrêtent pas de lire et d'écrire de leur plein gré, mais à la sauce de notre société actuelle: sans perdre de temps ! On parlera alors des mauvaises habitudes de l'écriture codée engendrée par les sms et le "chat", des libertés prises sur Internet quant à la qualité de la grammaire et de l'orthographe. Mais cela ne nous frappe-t-il pas plus aujourd'hui parce qu'écrire n'est plus réservé à quelques personnes douées pour la littérature ? Que les jeunes, dans leur ivresse à communiquer et à s'affirmer, ne

1 J.-M. Privat, L'institution des lecteurs, Pratiques, n° 80, décembre 1993)

2 « Eloge de la lecture », www.agoravox.fr, 20 mars 2006

3 Centre de lecture publique de la Communauté française de Belgique - www.cfwb.be/

4 Les cahiers du CLPCF, n°3, "Pratiques et attitudes face à la lecture", décembre 2002

LA LECTURE : UN PHÉNOMÈNE ÉCLATÉ ET DIVERSIFIÉ

cessent de faire usage librement et ouvertement de l'écrit ? Si ces nouvelles pratiques font ressortir les faiblesses dans la maîtrise de l'écrit, voire même, les invitent à négliger les règles apprises à l'école, doit-on pour autant les regarder avec dédain en leur faisant porter le chapeau ? Les dernières générations ont été les cobayes d'une panoplie de méthodes d'apprentissage de la lecture, défendues puis dénigrées tour à tour par les corps enseignants successifs, mais révélant à long terme des lacunes entraînant *"des générations qui auront acquis le plaisir de lire ou, au contraire, auront été complètement retardées pour toute leur vie entière de citoyen dans la compréhension du monde qui les entoure"*⁵.

D'autre part, depuis les années '60, nous avons vu se développer une distinction entre "lecture d'étude" et "lecture de consommation". Ainsi si les jeunes s'épuisent à l'idée de décortiquer les pages de *"Mme Bovary"* ou sont assommés avant même d'avoir ouvert *"L'assommoir"*, ils s'y connaissent en BD, lisent des magazines répondant à leurs centres d'intérêt et préfèrent se plonger dans la série des romans inspirés de leurs héros télévisés préférés ou se sont bousculés devant les librairies pour acquérir, en primeur, le dernier *"Harry Potter"*. Nous sommes bien sûr loin de la "lecture lettrée" et on parlera souvent de divertissements et de lectures de loisirs. L'enquête du C.L.P.C.F fait cependant remarquer qu'une personne sondée sur deux lit mensuellement des romans "légers" (romans policiers, sentimentaux, historiques ou de science-fiction), des romans à vocation strictement distrayant. Notons également qu'il s'avère que plus le diplôme est élevé et plus on lit ce type de livres. Idem pour les bandes dessinées et même pour les livres pour enfants. Il va sans dire que le but de ce type d'ouvrages est atteint: se distraire des contraintes de la vie active. Ce que l'on nomme encore parfois les paralittératures (productions textuelles issues des "littératures populaires") a fortement évolué et s'est amplement diversifié. On ne peut en effet plus nier la qualité littéraire de certains de leurs auteurs. Plus proche des sujets de préoccupation des jeunes, répondant d'avantage à leurs besoins de s'évader, jouant encore parfois sur le schéma simple des contes de leur enfance, ce type de littérature, de par sa diversité, peut

" En lisant des mots, on apprend à articuler. On trouve des mots partout: dans la rue, dans les livres, dans les poèmes, sur l'ordinateur. Si je ne sais pas lire, je ne comprends rien ! "

Bérénice, 8 ans, EDD, Province de Liège.

aider à "construire ce chemin dans l'univers de la culture écrite" et ne doit donc pas être négligé.

Ajoutons à la panoplie des supports de lecture quotidienne: les journaux (avec la venue de la presse gratuite, tel que *"Le Metro"*, que les jeunes ne sont pas les derniers à consulter le matin, dans le train), les magazines TV, les syllabus, les toutes boîtes et prospectus, les affiches, etc.

Ne lisent-ils pas ou lisent-ils d'autres choses ? En conclusion, la plupart des chercheurs préfèrent donc la thèse de la diversification à celle du déclin de la lecture.

"Les « non-lecteurs » et les « lecteurs » ne sont-ils pas tous des lecteurs en devenir, les premiers méritant, plus que les autres, que l'on réfléchisse aux types de textes et aux stratégies d'enseignement de la lecture qui leur permettront de progresser dans une société où l'écrit s'est imposé ? (...) Ainsi, il faut sans doute s'intéresser aux goûts et aux pratiques des « petits lecteurs », qui lisent surtout des magazines et quelques fois des bandes dessinées ou des livres de fiction" (profil le plus représenté en Communauté française).⁶

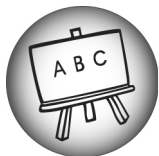
Bonne lecture !

Nathalie DESSART



⁵ « Eloge de la lecture », id.

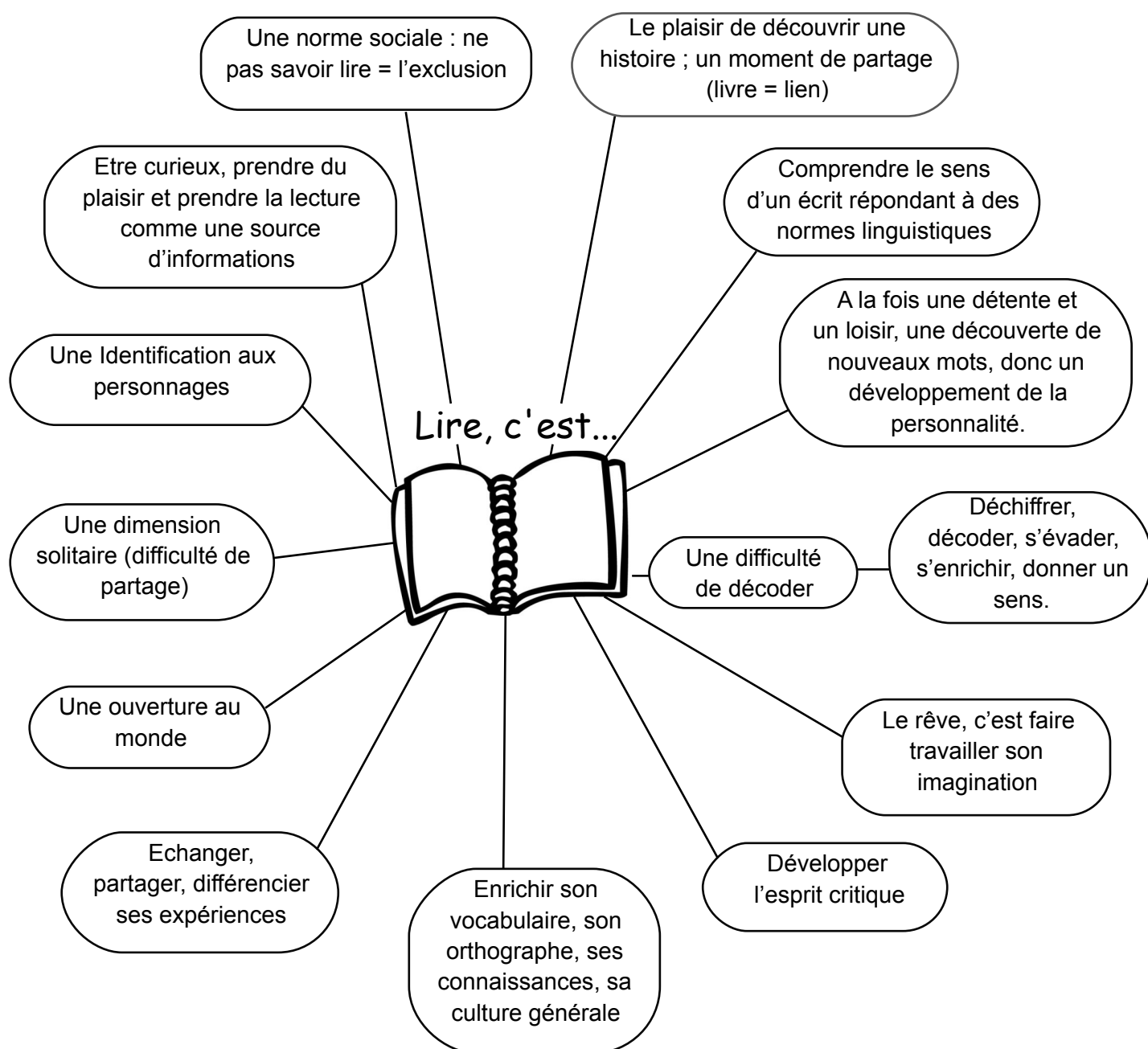
⁶ Les Cahiers du C.L.P.C.F., n°4, « Lire ou ne pas lire », février 2003.

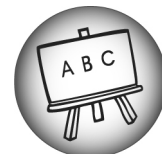


En tant qu'adulte, l'acte de lire est devenu un automatisme pour lequel nous ne cherchons plus à en découvrir les mécanismes sous-jacents. Or si nous revêtons notre casquette d'animateur à l'école de devoirs, nous sommes régulièrement amenés à devoir encourager des enfants « apprentis lecteurs ». N'aurions-nous pas intérêt à nous arrêter un instant sur ce concept relativement complexe pour en connaître les rouages ainsi que les blocages qui risquent d'entraver la découverte ou l'initiation de ce plaisir incontournable ?!

Il m'est arrivé, lors de formations continues, de proposer aux animateurs de définir l'acte de lire. Voici les textes qui ont été rédigés au bout de quelques minutes :

Pour nous, lire, c'est :





© laurent vella - Fotolia.com

Et si vous deviez, à votre tour, écrire une définition de « lire » ?

Lire, ce n'est donc pas seulement identifier des lettres, des mots ou des phrases.

Lire, c'est percevoir et comprendre des idées. Des idées que d'autres expriment de différentes manières : des textes, des images, des formes, des mouvements, des sons.

Lire, c'est voir, entendre, goûter, écouter, toucher...rêver !

L'école s'est spécialisée dans l'apprentissage de la lecture des textes, de l'écrit.

Si nous souhaitons que chacun puisse se débrouiller dans le monde d'aujourd'hui, il semble indispensable d'aider chaque apprenant à savoir tout lire, sans cependant vouloir faire apprécier à tout prix, tous les types d'écrit.

Quelques pistes théoriques...¹

■ La lecture est un processus actif et indivisible

La lecture n'est pas un processus linéaire et statique ; elle est au contraire un processus dynamique. Traditionnellement, on considérait que lire était un processus passif et écrire, un processus actif. On sait maintenant que la lecture est éminemment active. Le lecteur n'emmagasine pas passivement les mots les uns après les autres ; il traite le texte, c'est-à-dire qu'il fait constamment des hypothèses qu'il essaie de vérifier en cours de lecture.

Les poules du couvent couvent.

Pour lire cette phrase, nous faisons appel à une combinaison d'indices que l'on pourrait, selon J. Giasson, regrouper en 3 catégories :

- **Les indices syntaxiques** : les connaissances que le lecteur possède sur la **grammaire** vont lui permettre de faire la distinction entre le nom commun « le couvent » et le verbe du 1er groupe « couver ». Le fait d'observer que

plusieurs poules sont présentes, explique la marque du pluriel du dernier mot.

L'ordre des mots dans la phrase, les signes de ponctuation, les terminaisons des verbes, les mots fonctionnels, sont autant d'indicateurs qui vont permettre au lecteur de donner du sens à ce qu'il lit.

- **Les indices sémantiques** : les connaissances que le lecteur possède sur le **sens** des mots de vocabulaire présents au sein de l'écrit.

Comment le lecteur perçoit-il les lettres et les mots ?

On sait que le lecteur adulte ne décode plus la très grande majorité des mots qu'il rencontre, il les perçoit plutôt globalement et instantanément, ce qui n'est pas le cas au moment de ses premiers apprentissages. Nous sommes habiles en lecture, nous ne nous rendons plus compte à quel point notre perception est instantanée.

Nous nous référons au sens de la phrase pour parvenir à faire des hypothèses sur les mots absents.

Si les indices syntaxiques et sémantiques sont indispensables à la compréhension d'un texte, ils ne seraient d'aucun secours sans la présence des indices graphiques.

- **Les indices graphiques** : les connaissances que le lecteur possède sur le **code graphique** de notre langue.

Le chat se promène dans la forêt.

Le chat se promène dans la forêt.

La phrase est écrite deux fois : la 1ère en caractères d'imprimerie (en script), la seconde en écriture cursive.

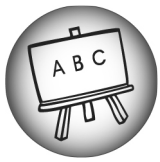
Un changement de graphisme peut signifier quelque chose : soit le début d'un dialogue, soit une citation, soit un mot ou une partie de phrase soulignée.

Dans cet exemple, le nouveau graphisme n'apporte pas ce genre d'information mais montre la correspondance entre les lettres lues et les lettres pour écrire.

Notons à cet égard que certaines écoles primaires initient les enfants, durant les deux premières années, à l'écriture script plutôt que cursive, en veillant à réduire le degré de difficulté d'apprentissage dans l'écriture, tout en proposant un style identique pour tout le monde. (Une lettre lue = une lettre écrite, méthode prônée notamment dans les pays scandinaves)

C'est à partir de certains mots d'un texte que nous pouvons faire observer certaines lettres, certaines syllabes. La syllabe « fo » de forêt peut être mise en évidence, par

¹ Jocelyne Giasson, « La lecture, de la théorie à la pratique », Editions De Boeck, coll. Outils pour enseigner (3ème édition, 2005)



exemple, pour tenter de trouver d'autres mots de vocabulaire possédant la même syllabe (graphie) : la **folie** – des **infos** – **informatique** – ... mais aussi la même syllabe au niveau de la phonie, tels que : **photo** – **photocopie** – ... et encore d'autres mots où on voit « fo » mais où on n'entend pas le même son, comme **football** – **foire** – **foyer** – **foudre** – ...

La construction de l'orthographe commence par un long travail de comparaison entre les phonies et les graphies, dont l'enjeu essentiel pour l'apprenant est la prise de conscience de l'indépendance des graphies par rapport aux phonies, soit du caractère très peu phonétique du français. Le premier niveau de formulation des règles, ne doit être atteint qu'une fois ce travail bien avancé.

Quel que soit le mot découvert, il s'agira d'inviter l'apprenti lecteur à toujours vérifier si ce mot a du sens dans la phrase. On lui demandera de vérifier si c'est bien ce mot qui est écrit dans le texte, en observant les lettres et les syllabes.

Pour comprendre un message, il faut mettre en relation ce qu'on voit et ce qu'on sait !
Il s'agit donc bien d'un **processus actif** car il met en jeu des mécanismes de prédiction, de confirmation et d'intégration des indices graphiques, syntaxiques et sémantiques.

■ La lecture est un processus de langage

La lecture est un processus de langage au même titre que la parole. L'utilisateur d'une langue orale possède déjà une bonne base pour comprendre la forme écrite de la cette langue. Les mots employés à l'oral sont les mêmes que ceux codés à l'écrit, les règles qui permettent de coder des phrases et de leur donner du sens sont utilisées tant par la langue orale que par la langue écrite.

Cependant, si la langue orale et la langue écrite ont plusieurs points en commun, elles ne se superposent pas complètement.

La première différence est le mode de **réception** :

- **Auditif** pour l'oral : l'intonation, les pauses, les gestes ;
- **Visuel** pour l'écrit : la mise en pages, les polices de caractères,...

La seconde différence apparaît sur le plan de la **structure** :

- **Oral** : les phrases ne sont pas toujours complètes, le langage est moins formel ;
- **Écrit** : les phrases sont plus structurées, plus complexes (emploi du passé simple, de mots de liaison,...)

La troisième différence provient du **contexte**.

L'apprenti lecteur qui passe du langage oral au langage écrit aura donc à se familiariser avec le caractère « décontextualisé » de la lecture. Les enfants qui ont des expériences de langage oral plus « décontextualisé » (où l'on parle d'un événement passé ou futur, d'un objet absent,...) ou à qui l'on fait souvent la lecture seront déjà plus sensibilisés aux différences entre l'oral et l'écrit.

■ La lecture est un processus de construction de sens

Le lecteur est actif, il fait des **hypothèses** sur le sens du texte et les **vérifie**.

C'est aussi le lecteur qui « construit » le sens du texte, qui « achève l'œuvre ».

Le même texte sera compris différemment selon les expériences antérieures du lecteur.

Le chien a mordu l'homme.

Cette phrase peut être interprétée de différentes façons selon la conception que le lecteur a d'un chien, d'un homme, de l'action de mordre.

Imaginons la situation que nous suggère cette phrase : quels choix faisons-nous pour la race du chien, de sa taille, de sa couleur ? Quels choix avons-nous fait du type d'homme, de son âge, de son attitude, de ses vêtements ?

Si une phrase aussi simple est interprétée différemment par les lecteurs, que penser alors d'un texte entier ? Comment s'assurer que les apprentis lecteurs comprendront vraiment le sens d'un texte ?

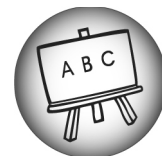
Construire le sens d'un texte ne veut pas dire attribuer n'importe quel sens au texte.

Si un texte est bien écrit, il traduira assez fidèlement l'idée que son auteur avait en tête en l'écrivant.

Pour construire le sens d'un texte, le lecteur doit établir des liens entre le nouveau (le texte) et le connu (ses connaissances antérieures).
Pour illustrer ce propos, citons une phrase d'un célèbre philosophe : « **La lecture ne peut qu'éclairer ce que le lecteur sait déjà.** » (Socrate)

Plusieurs recherches ont en effet démontré que la quantité de connaissances acquises à l'aide d'un texte est déterminée par la quantité de connaissances que le lecteur possède sur le sujet du texte.

Ainsi, les lecteurs qui connaissent tout sur le sujet ou ceux qui ne connaissent rien ne retireront pas d'informations du texte ; par contre, les lecteurs qui connaissent quelque chose sur le sujet ont des chances d'en apprendre davantage.



■ La relation entre la position de lecture utilitaire et la position de lecture esthétique

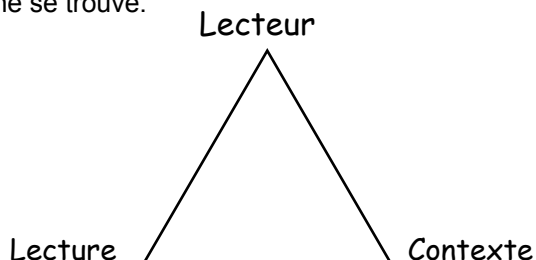
Lorsque le lecteur cherche à comprendre l'information contenue dans le texte, à étudier le texte, sa position est **utilitaire** ; par contre, lorsque le lecteur focalise son attention sur les émotions et les sentiments suscités par les expériences relatées dans le texte, lorsqu'il visualise les scènes, ressent les émotions du personnage et réagit aux événements, sa position est **esthétique**.

La lecture utilitaire et la lecture esthétique ne sont pas incompatibles, elles sont présentes dans toutes les situations de lecture mais dans des proportions variables. Il ne faut toutefois pas confondre leurs objectifs respectifs. Il y a souvent dans les écoles confusion entre ces deux types de lecture. Il n'est pas rare de demander aux enfants ce qu'ils ont appris de nouveau sur les abeilles, dans un poème.

Montrer aux apprentis lecteurs ces deux attitudes leur permet de projeter une intention réfléchie dans leur acte de lire.

■ La lecture est un processus interactif

La lecture relève d'une interaction entre le lecteur, le texte de lecture proposé et le contexte dans lequel cette personne se trouve.



Le Lecteur est amené à mobiliser plusieurs dimensions simultanément: **des structures cognitives et affectives** (a), ainsi que des **habiletés en lien avec son niveau d'apprentissage**. (b)

a. Des structures cognitives : les connaissances que le lecteur possède sur la langue et sur le monde (phonologiques, syntaxiques, sémantiques et pragmatiques) ;

Des structures affectives : l'attitude générale face à la lecture et les centres d'intérêts ;

b. Les habiletés mises en jeu durant la lecture :

- la reconnaissance du mot, de groupes de mot, de la phrase ;
- l'établissement de liens, de mots de liaison ;
- la compréhension globale du texte, l'élaboration de résumés ;
- la métacognition.

La **lecture** est influencée par *l'intention de l'auteur, la structure du texte proprement dit*, ainsi que son **contenu**.

Le **contexte** dans lequel le lecteur se trouve est également à prendre en considération pour favoriser les bonnes conditions d'apprentissage. Ainsi, il peut être intéressant de tenir compte du comportement **psychologique, social** et **physique** de l'enfant.

La prise en compte de l'interaction entre ces trois niveaux apporte à celui qui accompagne les lecteurs, de tous niveaux, des indices pertinents pour la réussite de la mise en place de bonnes conditions d'apprentissage.

Quelles méthodes pour apprendre à lire?

L'apprentissage de la lecture est un apprentissage relativement complexe qui ne se résout pas par le choix obligatoire d'une méthode.

Selon Gaston Mialaret, pédagogue français, **une méthode n'existe pas en soi, elle n'existe qu'à travers un formateur qui la met en œuvre dans un contexte social déterminé**.

Mais qu'entendons-nous par « méthode » ?

C'est un ensemble de démarches psychologiques et pédagogiques qui amènent le sujet à apprendre.

Il va s'en dire que pour rendre une méthode efficace, il faut que celui qui la mettra en place avec ses apprenants soit véritablement formé et convaincu des tenants et des aboutissants d'une telle pratique. Opération parfois « hasardeuse » qui est loin d'être claire pour tous les formateurs...

De même, le choix que ces derniers parviendront à effectuer au terme de diverses tentatives, aussi bien positives que négatives envers l'une ou l'autre méthode, ne restera jamais neutre.

Une grande partie de la controverse au sujet de l'enseignement de la lecture porte sur le **décodage** : quelle est la meilleure façon d'enseigner aux enfants à lire les mots ?

Il existe aujourd'hui 3 types d'approche :

► Les méthodes syllabiques

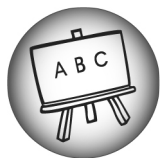
abcdef



© sadik ucok - Fotolia.com

Elles partent des **unités les plus petites** de la langue pour aller **vers les plus grandes**. (Les lettres → les syllabes → les mots → les phrases)

Elles sont parfois qualifiées d'**alphabétiques** pour la reconnaissance des lettres, **phonétiques** pour celle des sons ou encore **gestuelles** (Borel-



Maisonnay) pour les méthodes privilégiant les gestes associés aux sons des lettres.

Le principe de hiérarchisation des apprentissages est très important : on ne pourra former des mots qu'à partir des lettres déjà apprises, ce qui sous-entend que les phrases significatives sont rares.

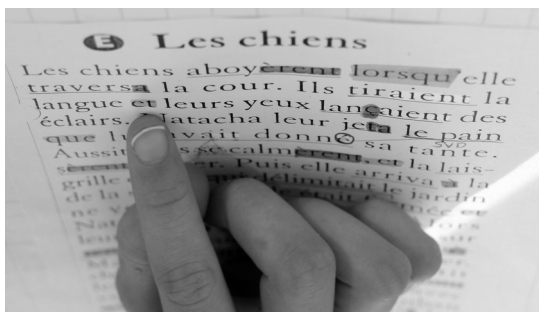
Les principaux défauts liés à ces méthodes sont l'apport de textes artificiels, une lecture orale saccadée et peu naturelle.

► Les méthodes analytiques

Elles sont centrées sur le sens d'un mot, d'une phrase ou d'un texte.

La démarche est inversée, l'enfant découvre le mot dans **la phrase, la syllabe dans le mot, la lettre dans la syllabe**.

L'enfant perçoit d'abord le tout avant de s'intéresser aux détails. On s'attend à ce qu'il fasse les rapprochements entre les mots qui se ressemblent et reconstruise le code de l'écrit.



© luc waeghemacker - Fotolia.com

On peut distinguer au sein cette famille 3 types de méthodes :

→ **La méthode globale** : initiée par de grands pédagogues, comme Decroly, Montessori ou Wallon, cette méthode développe des capacités en lien avec une certaine dimension sociale et affective de la communication écrite.

Partant des centres d'intérêts des enfants, ces derniers vivent une longue période de reconnaissance de mots et de phrases, avant de passer au déchiffrage et à la lecture orale.

Les principaux griefs de cette méthode sont de former des enfants qui ne reconnaissent que les mots enseignés et qui devinent les autres. « Par cœur »

→ **La méthode naturelle** : initiée par Freinet, cette méthode s'appuie sur la parole de l'apprenant, transformant ce dernier en producteur d'écrits. Cette démarche a comme objectif d'aider l'enfant à se construire une image de lui-même, un symbole d'existence, en lui offrant un espace pour dire et écrire. Les stratégies de recherche de sens sont pleinement mises à l'épreuve, en faisant associer chaque nouvelle découverte de mot, à une image orthographique, liée au sens et au contexte de ce dernier.

→ **La méthode fonctionnelle** : les supports de lecture sont choisis par le formateur et sont aussi variés que possibles. Il s'agit par exemple d'extraits de romans, de programmes TV, de lettres, de bandes dessinées, d'affiches, de journaux, d'annonces, de publicités, de dictionnaires,... Le but principal est de favoriser l'accès à une lecture porteuse de sens et efficace, qui permettra à l'enfant de s'intégrer harmonieusement dans la civilisation de communication visuelle dans laquelle il vit. Les moyens mis en œuvre visent à améliorer la faculté d'anticipation de lecture, la lecture intégrale, la compréhension et l'interprétation des textes lus. Il s'agit de bien saisir le sens du message lu, d'extraire l'essentiel et d'adopter une attitude critique face aux affirmations qui y sont incluses. Enfin, il convient d'opérer un choix en fonction des circonstances, après avoir bien analysé la situation.

Le lecteur se retrouve ainsi en réel projet de lecture où il est amené à poser des hypothèses et à les vérifier, en se servant du code de la langue, qu'il parvienne à maîtriser au fur et à mesure des difficultés rencontrées.

► Les méthodes mixtes

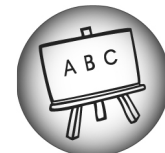
Le formateur respecte le rythme des enfants, choisit les supports de lecture appropriés, intègre les situations de lecture fonctionnelle et les situations d'enseignement explicite, alterne les situations de communication et les moments de structuration. Il prend quotidiennement des décisions pertinentes quant à la meilleure façon d'aider chaque enfant à devenir meilleur lecteur, en englobant des stratégies d'**intervention**, d'**évaluation**, et de **motivation**.



© Stanislav Mikhalev - Fotolia.com

L'équilibre de cette approche s'établit entre :

- les découvertes de l'enfant et l'enseignement explicite ;
- les tâches choisies en fonction des besoins de leurs besoins ;
- la compréhension et le code ;
- les interventions spontanées et les activités didactiques planifiées ;
- les textes choisis par les apprenants et ceux qui sont proposés par l'enseignant ;
- la culture écrite
- l'évaluation formative.



L'idée est donc bien de construire du sens entre le soi et le texte en faisant appel aux dimensions affectives, cognitives et opératoires des apprenants.

Il semblerait que les écoles primaires se soient à présent tournées vers cette 3ème approche. De nombreux manuels scolaires ont su tirer profit de la situation et offrent aux enseignants des pratiques assez variées et attrayantes pour les enfants.

Cependant, il n'est pas rare de constater que certains enfants décrochent au bout de quelques semaines d'apprentissage. Ces derniers sont parfois victimes de diverses faiblesses de langage ou autres et ils se sentent éloignés des contextes proposés par ces différents manuels. Ils ne parviennent pas à construire du sens et donc à trouver le plaisir suffisant pour motiver leur apprentissage. L'enseignant quant à lui est pris par la planification assez serrée du dispositif mis en œuvre et organise de manière parsemée des moments de différenciation.

C'est probablement une partie de ces enfants que nous retrouvons dans les écoles de devoirs et que nous accompagnons en vue de leur redonner confiance et surtout de leur faire découvrir le plaisir immense de cet accès à la communication.

L'évolution du jeune lecteur



© Eve Van Soens - Fotolia.com

Tous les lecteurs n'apprennent bien entendu pas au même rythme les uns par rapport aux autres. De nombreux facteurs autres que cognitifs peuvent entrer en ligne de compte. Cependant, il semblerait qu'ils suivent tous une certaine évolution dans leur apprentissage, en passant par différentes étapes hiérarchisées et incontournables. Ce sont ces différentes étapes qui vont être illustrées ci-dessous afin d'apporter des indicateurs quant au niveau dans lequel se situe l'apprenti lecteur. Il conviendra ensuite d'adapter et de différencier les activités de lecture, en fonction de l'étape où il se situe. Ne soyons pas tentés à vouloir brûler les étapes, surtout si ces dernières ne constituent pas encore les bases solides et nécessaires pour les fondations de ses apprentissages !

► **Le lecteur en émergence** : l'enfant ne peut lire de façon autonome. Il prend plaisir à écouter des histoires, il reconnaît les mots dans son environnement mais il n'a pas

encore découvert le principe alphabétique qui lui permettrait de lire de nouveaux mots.

En général, les enfants passent au stade suivant dans les premières semaines ou les premiers mois de leur entrée en 1ère année.

► **L'apprenti lecteur** : il découvre le principe alphabétique. Grâce à la connaissance du fonctionnement du système écrit qu'il acquiert, l'enfant peut lire de nouveaux mots et comprendre des textes simples. Ses habiletés sont cependant encore en voie d'acquisition : il ne maîtrise pas complètement le code et ne réussit pas toujours à s'auto corriger. Il se réfère au contexte pour faire des hypothèses qu'il ne vérifie pas toujours. Il s'agit d'une caractéristique des lecteurs du milieu de 1ère année.

S'il reste à cette étape, il deviendra un lecteur qui se limite à une lecture approximative et qui arrive difficilement à comprendre ce qu'il lit.

► **Le lecteur débutant** : il intègre des habiletés d'identification des mots. A la fin de la 2ème année, l'enfant a une bonne maîtrise du code et est capable de lire de façon autonome des textes nouveaux. Sa lecture demeure plus ou moins hésitante car il ne reconnaît pas encore rapidement tous les mots qu'il rencontre et doit en identifier une bonne partie un à un.

S'il reste à ce stade, il deviendra un lecteur capable de décoder correctement un texte mais voué à une lecture laborieuse, son énergie cognitive sera consacrée à l'identification de mots, ce qui entravera grandement sa compréhension.

► **Le lecteur de transition** : la lecture est courante et aisée. L'élève aura de moins en moins besoin de décoder les mots qu'il rencontre puisqu'il possède un répertoire étendu de mots qu'il peut reconnaître instantanément. Fin de 2ème, début 3ème année. Lire de façon courante n'est pas une garantie de compréhension.

S'il en reste là, ces lecteurs seront de bons « decodeurs » mais de piètres « compreneurs ».

► **L'apprenti stratège** : il maîtrise des stratégies de compréhension pour des textes plus difficiles. 3ème, 4ème année.

► **Le lecteur confirmé** : il maîtrise des stratégies de compréhension plus complexes pour tirer parti de la variété des textes et des situations qui s'offrent dans l'environnement. 5ème et 6ème primaire. L'élève perfectionne son habileté à construire une représentation claire du texte, à gérer les obstacles qu'il rencontre dans ses lectures, à réagir au texte et à utiliser à diverses fins les informations que ce dernier contient.

Néanmoins, l'évolution de la compétence à lire ne se termine pas avec la fin du primaire, elle se poursuivra en fait pendant toute la vie d'adulte !

Anne BOCKSTAEL



« Il ne faut pas enfermer les livres dans une définition, pas plus que dans des armoires closes. On ne peut savoir à l'avance ce qu'en fera un enfant ».

- Christian Poslaniec, Donner le goût de lire -

Legere... Allons butiner les mots ! D'où vient le mot « Lire » ? Du latin « Legere » qui signifie « ramasser, cueillir ». Lire, c'est ramasser ce que d'autres ont déposé sur papier, c'est cueillir des mots, des histoires, des connaissances au fil de nos envies, de nos besoins. Il y a derrière ce mot une part de liberté, de légèreté et, en même temps, une notion d'implication personnelle dans le fait de faire soi-même l'acte de « cueillir » ces lettres, ces phrases. Pour s'offrir cette liberté, il faut bien sûr commencer par apprendre comment récolter au mieux les mots, comment saisir le sens caché derrière ces assemblages de signes graphiques, comment les exploiter pleinement. Cependant, savoir lire ne signifie pas pour autant avoir le goût de lire. En apprenant à lire, il faut aussi se créer son propre chemin à travers le vaste paysage des écrits, devenir lecteur autonome, pour y trouver le livre, le genre qui déclenchera l'intérêt pour la lecture. Là commence la part de liberté du lecteur... et la grande aventure de la lecture-plaisir !

Les premiers pas !

L'histoire commence au creux des coussins, quand l'enfant ne savait pas encore lire. Le livre était alors une « fenêtre par laquelle on s'évade »¹, un monde magique qu'il retrouvait le soir avant de s'endormir, un moment précieux et intime entre l'enfant et ses parents, un voyage pour lequel « on n'exigeait rien de lui, pas un sous ». Il en redemande alors, encore et encore, au point de se réjouir d'acquiescer, à son tour, ce pouvoir extraordinaire: celui de savoir lire !

C'est l'école qui doit s'en charger. Elle va lui apprendre à décoder ces alignements de symboles qui cachent de si merveilleuses histoires. Et on s'applique à réciter l'alphabet, à reproduire des lettres avec son petit crayon, à jouer avec des assemblages de dessins et de mots... ouvrant toujours un peu plus l'appétit d'aller plus loin. Et un jour le miracle arrive: l'enfant lit fièrement, méthodiquement son premier mot ! Mais on ne parle bien sûr pas encore de la compréhension et de la maîtrise des livres. L'enfant vient de faire ses premiers pas, il ne s'agit pas de le lâcher



© Mathew Hayward - Fotolia.com

subitement dans l'univers de la lecture sous prétexte que, maintenant, il sait lire ! Pourtant, c'est souvent à ce moment-là que le temps consacré à la lecture commence à s'estomper, que lire n'est plus perçu comme un moment privilégié à offrir à l'enfant, une opportunité de lui tendre la clé vers des mondes imaginaires où il pourra cueillir à la fois plaisir et appétit de savoir, où chaque mot est un pas vers la suite d'une aventure, d'une nouvelle découverte. Lire et écrire se déclinent maintenant en grammaire et en orthographe, en exercices et en devoirs, en points et en cotations. C'est un but à atteindre dans un temps chronométré. « Nous étions son conteur, nous sommes devenus son comptable ». Et gare à celui qui ne suit pas le rythme d'apprentissage ! La peur de ne pas être à la hauteur et de décevoir menacent alors de réduire à néant l'acte gratuit de lire... juste pour le plaisir.

« Lire, c'est un truc un peu difficile. C'est comme si c'était une chose pour m'embêter ».

Djami, 8 ans, EDD du Brabant wallon.

"Il faut lire !"

En 1991, une enquête de l'IEA (Association Internationale pour l'Evaluation du Rendement Scolaire) mettait en évidence que la Communauté française était, avec la France, le pays où la proportion d'horaire de langue maternelle consacrée à la lecture était la plus basse. Ce constat converge avec d'autres observations effectuées dans l'enseignement primaire : « dès la troisième primaire, [la lecture devient] le parent pauvre de l'enseignement du

1 D'après Julien Green



français, tandis que l'essentiel du temps est investi dans des apprentissages formels (exercices de grammaire, conjugaison, orthographe...) »². Par ailleurs, l'étude réalisée par Valérie Baesch auprès d'une quarantaine d'enseignants, en 2001, montre que parmi les conditions privilégiées par les enseignants pour devenir un « bon lecteur », « Faire preuve d'imagination » et « avoir le temps » obtiennent les scores les plus faibles et se trouvent en fin de classement.

« Je n'aime pas lire, c'est compliqué parce que je ne comprends pas ce que je lis. Je préfère choisir mon livre moi-même car les livres imposés par l'école sont difficiles »

Clément, 11 ans, EDD, Province de Liège.

Et pourtant, ils le crient haut et fort : il faut lire ! Aussi, subitement, à l'entrée des études secondaires, on bombarde le jeune lecteur avec des listes de livres imposés, des fiches de lecture à rédiger, des contrôles pour vérifier que l'on a bien lu les 500 pages d'un roman proclamé comme incontournable, qu'importe qu'il accroche ou non au récit, qu'il le comprenne ou pas. « *Lis! Mais lis donc, bon sang, je t'ordonne de lire* ». Il faut lire ! C'est la règle ultime ! Celle que l'on enfonce à coup de gros livres dans la tête des étudiants qui acquiescent, répètent la leçon pour avoir de bons points. Quelle importance qu'ils le pensent vraiment ou non. On ne leur en demande pas tant.

On ne lit pas pour le plaisir. Ce n'est pas au programme ! D'ailleurs, il est acquis que les études doivent être un dur labeur ! Et qui peut-on blâmer ? Les jeunes doivent être préparés et armés pour entrer « en compétition » dans la vie active. Et ce ne sera pas non plus une partie de plaisir !

On n'a pas le temps de s'amuser. Alors à quoi bon lire pour le plaisir ?

Lire pourquoi ? Lire pour soi.

« *C'est (...) le refuge du livre contre le crépitement de la pluie, le silencieux éblouissement des pages contre la cadence du métro, le roman planqué dans le tiroir de la secrétaire, la petite lecture du prof quand planchent ses élèves, et l'élève de fond de classe lisant en douce, en attendant de rendre copie blanche* ».

Lire, c'est un moment intime, hors du temps, entre le lecteur et l'auteur. Lire, c'est s'évader, mais en même temps s'impliquer, se projeter, se reconnaître dans ce qu'on lit. C'est privé. Ça ne regarde que le lecteur. Lire, c'est aussi tout l'inverse d'une obligation. C'est même

presqu'une rébellion contre l'obligation. Parce que tu me dis de lire, je ne lirai pas. Je passerai, seul, la porte de la librairie, comme un intrus dans ce monde inconnu et j'irai choisir moi-même un livre, parce que tu ne me l'imposes pas. Et on en revient à ce choix de cueillir ou non « les mots, les histoires, les connaissances ».

Les dix droits du lecteur, par Daniel Pennac :

- le droit de ne pas lire
- le droit de sauter des pages
- le droit de ne pas finir un livre
- le droit de relire
- le droit de lire n'importe quoi
- le droit au bovarysme
- le droit de lire n'importe où
- le droit de grappiller
- le droit de lire à voix haute
- le droit de nous taire

Quand au temps, ce temps que l'on n'a jamais pour lire, il relève aussi du choix. Et qu'importe que ce soit un quart d'heure, le soir, avant de s'endormir ou 3 heures, un après-midi, affalé dans la chaise longue du jardin, quand on aime, on ne compte pas ! On consacre à ce roman auquel



© Fotolia.com

² Lafontaine D., Performances en lecture et contexte éducatif. Editions De Boeck, 1996

³ Baesch V., Lectures obligatoires en première secondaire, programmes officiels et pratiques enseignantes. Caractères, n.7, mars 2002, pp. 17-28.



on accroche, tout le temps que l'on peut prendre, tout ce temps précieux que l'on peut consacrer à s'évader en sa compagnie.

Mais comment en arriver là ? Comment leur donner cette envie de lire quand, à la maison, la lecture plaisir a toujours été absente: pas d'apprentissage magique au creux des coussins, pas de livres à portée de main. Comment leur enlever de la tête cette certitude qu'ils sont de toute façon nuls en lecture, qu'ils n'y comprennent rien, et que, parce que lire, c'est un devoir scolaire, on prône fièrement le slogan « Je n'aime pas lire ! ». Et si ce n'est l'école, qui leur donnera le goût de lire ?

C'était là, caché au fond de moi...

Pour certains, cela vient tout seul, quand cette fameuse obligation disparaît, après l'école, voire même, parfois, beaucoup plus tard. Pour d'autres, c'est tellement profondément enseveli au fond d'eux, sous ces tonnes d'obligations, de préjugés, de certitudes qu'il faut les prendre, non pas en main, mais par la main pour les aider à refaire les premiers pas manqués ou oubliés. Ces premiers pas, on les refait ensemble en prenant le temps de lire un livre, comme on conte une histoire, sans rien attendre en retour que le plaisir de les voir soudain accrochés à vos lèvres, attendant la suite, souriant, grimaçant, rêvassant, voire peut-être s'endormant aux creux des mots. Qu'importe l'âge ! Le temps n'est plus chronométré. Leur faire goûter à l'histoire dans le livre, non les confronter à l'amas de mots à décortiquer. Et comme au commencement, quand ils se réjouissaient d'acquérir le pouvoir de lire, ils finiront par ne plus avoir la patience d'attendre ces lectures que vous leur offrirez, ils iront

chercher eux-mêmes la suite de l'histoire et d'autres qu'ils choisiront dans la bibliothèque qu'il faut toujours, ô grand toujours laissée ouverte. Et cela, c'est vous, parents, animateurs en écoles de devoirs, peut-être même instituteurs décidés à bouleverser l'ordre des choses, qui pouvez le faire. Ouvrir la curiosité, leur faire goûter



quelques pages, même avec des lectures dites, soi-disant, faciles (mais qu'est-ce qu'une lecture « facile » au fond ? Le point de vue est subjectif !), leur faire découvrir que l'on peut lire pour le plaisir et pas obligatoirement pour apprendre, c'est leur permettre de se réconcilier avec le livre, cet objet qu'ils croyaient intouchable, de faire disparaître la vision de « pas doué pour lire » qu'ils ont d'eux-mêmes. Le reste suivra. A eux de prendre la relève et de faire les choix que vous leur aurez donnés la possibilité de prendre.

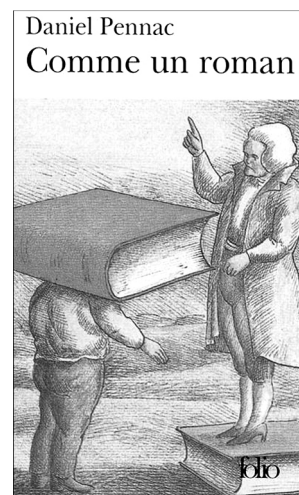
Nathalie DESSART

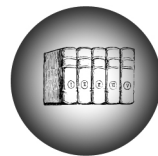
Comme un roman, de Daniel Pennac

- *Edition Gallimard, Coll. Folio, 1992, 198 p.* -

Cet article m'a été fortement inspiré par cet extraordinaire livre de Daniel Pennac et les références à ses propos le jalonnent donc joyeusement (voir passages en italique). Comme l'écrivait un internaute, « c'est une déclaration d'amour aux livres et aux mots ». Quant à Pennac, il introduit son livre avec une demande qui en dit long : « On est prié (je vous supplie) de ne pas utiliser ces pages comme instrument de torture pédagogique ». Sa prière semble avoir été entendue: on ne m'a jamais imposé sa lecture ! J'ai un jour croisé ce petit livre, au creux de notre centre de documentation, blotti timidement entre deux énormes ouvrages pédagogiques. Je l'ai ouvert, intriguée par le quatrième de couverture; j'ai lu les premières lignes, puis les premières pages... m'émerveillant de trouver là, dans un style léger, généreux, plein d'humour, la synthèse de tout ce que j'essayais vainement d'écrire pour mon article. Dans ce livre, Pennac porte un regard critique sur la société et sur la vision que nous avons, nous, adultes, parents, éducateurs, animateurs... des enfants qui proclament haut et fort ne pas aimer lire. Et tout cela se dévore... comme un roman !

Je suivrai donc à mon tour la demande de l'auteur et ne vous imposerai pas cette lecture. J'espère juste que, tout comme moi, ce livre croquera un jour votre chemin... pour vous aider à faire le point, à vous remettre en question dans votre approche du livre et de l'apprentissage de la lecture... ou plutôt du plaisir de lire !





Parler de la lecture, sans vous proposer de vous arrêter un moment dans cet univers aux richesses culturelles trop souvent méconnues, nous paraissait inconcevable pour la cohérence de notre dossier. C'est grâce à ce petit détour que nous vous invitons à revisiter ce lieu culturel en commençant par y découvrir les résultats d'un sondage d'opinions, en ouvrant ensuite les portes d'une bibliothèque publique et en terminant notre visite par la découverte de l'espace numérique qui y trouve parfaitement sa place à ses côtés.

Un sondage d'opinions...

Selon la dernière étude consacrée à l'analyse des pratiques et attitudes face à la lecture, publiée par le Centre de Lecture Publique de la Communauté Française¹, 82% de la population interrogée déclarent connaître la présence d'une bibliothèque publique dans leur commune d'habitation. Bien entendu, une enquête comme celle-ci récolte des discours de personnes sur leurs pratiques et connaissances sur le sujet et l'on imagine bien que des décalages peuvent exister entre la réalité objective et les discours que l'on tient sur celle-ci. De nombreuses nuances peuvent également y être apportées selon les caractéristiques individuelles des personnes sondées. Cependant, il nous semble intéressant de vous en communiquer brièvement quelques résultats pour vous inviter ensuite à vous forger ou à revoir votre propre opinion sur ce lieu trop peu souvent fréquenté.

A qui s'adresse ce lieu public? Quelle en est l'appréciation globale de ses usagers? Pour quels motifs s'y rendent-ils?

L'image d'un service visant véritablement l'ensemble de la population se confirme. L'appréciation des utilisateurs est systématiquement plus favorable que celle de ceux qui ne connaissent pas ces services. Les objectifs de leurs usagers seraient autant la recherche d'informations que l'apprentissage ou la détente. Les personnes qui se rendent à la bibliothèque le font essentiellement pour les loisirs ou par intérêt personnel. La prescription scolaire est

à l'origine de 32% des visites. 10% seulement de la population interrogée disent fréquenter la bibliothèque uniquement par obligation.

Que disent ceux qui ne fréquentent pas ce lieu public?

Les non utilisateurs avancent des raisons telles que le manque de temps, le fait de ne pas y penser ou encore, le manque d'intérêt.

Les personnes qui ne s'y rendent jamais assument le plus souvent personnellement ce choix.

Face aux nombreuses questions qui se posent aujourd'hui sur les capacités de lecture de tous les citoyens et face également aux enjeux qui se dessinent aujourd'hui pour les bibliothèques publiques, quelques pistes intéressantes ont pu être dégagées grâce à ce sondage. L'une d'entre-elles suggère un travail de sensibilisation du public beaucoup plus importante en matière d'aménagement des horaires, de diversification des collections ou encore de développement du multimédia. De même, une visibilité plus concrète du public auquel elles s'adressent semble être souhaitée pour inciter plus de personnes à les fréquenter.

►► Votre avis sur la question...

Et vous... Avez-vous connaissance des services offerts par la bibliothèque publique proche de chez vous? Quelle est votre opinion à propos de ce lieu? En connaissez-vous la richesse de ses contenus? N'hésitez pas à nous faire part de votre avis et de le faire partager aux autres!



Les bibliothèques publiques... tout un réseau!

Qui a dit que les bibliothèques publiques se faisaient de plus en plus rares?

Il existe près de 180 réseaux de bibliothèques en Wallonie et à Bruxelles qui sont reconnues par le Ministère de la Communauté française.

Chaque province, ainsi que la Région de Bruxelles Capitale, possède une bibliothèque centrale. Celle-ci est secondée par des bibliothèques principales.

Les bibliothèques principales gèrent des réseaux de bibliothèques locales. Parmi celles-ci, coexistent 3 sous catégories (A, B, C) qui se différencient les unes par rapport aux autres, selon plusieurs critères, comme la capacité et le type d'ouvrages disponibles.

Les coordonnées de chacune d'entre-elles se trouvent également sur le site des bibliothèques publiques de la Communauté Française².

¹ Etude sur diverses pratiques et attitudes vis-à-vis de la lecture, basée sur un sondage d'opinions confié au bureau d'études SONECOM; publiée dans « Les cahiers du C.L.P.C.F., n°3 » 2002; téléchargeable sur le site http://www.bibliotheques.be/fr/sitemap_publications; disponible au centre de documentation de la FFEDD.

² <http://www.bibliotheques.be/fr/bibliotheques/>



► Un vent de renouveau au sein de ce réseau !

Il n'aura pas fallu attendre les résultats de cette étude pour que des équipes de bibliothécaires motivées se mettent au travail et réfléchissent à de nouvelles manières fonctionnelles, dynamiques et attrayantes de présenter les multiples collections de livres, adressées à un public assez large (des plus jeunes aux plus âgés). Le fruit de ce travail de réflexion a surtout permis de renouveler l'image parfois vieillotte, laissée derrière cette institution.

De même, une dynamique incontestable s'est progressivement installée dans toute la Communauté Française, où l'on voit à présent fleurir des programmes d'animations et d'activités diverses, organisées notamment grâce aux soutiens financiers de certaines communes, provinces et régions ³. (Voir l'article « *je lis dans ma commune* »)

Cette modernisation de l'offre de services ne peut nous laisser indifférents et nous invite à franchir la porte de ces lieux publics avec un autre regard, celui porté sur la curiosité et la volonté de découvrir les richesses de l'acquisition et de l'héritage d'un capital culturel et symbolique, toutes générations confondues!

► Visite à la bibliothèque locale communale de Lessines ⁴.

Nous ne pouvions nous rendre dans chacune des bibliothèques publiques de la Communauté Française et c'est un peu le hasard qui nous a amenés à rencontrer Isabelle Tourneur, responsable bibliothécaire à la bibliothèque locale communale de Lessines, située au cœur même de la ville.

C'est avec énormément de modestie que cette personne nous a ouvert les portes de cet espace qu'elle a transformé avec l'aide de son équipe, en lieu particulièrement chaleureux et convivial. Une grande partie de la décoration revient aux mains habiles et créatives de Françoise qui a réalisé avec énormément de soin et de créativité, un décor spécialement adapté à ce lieu.

La bibliothèque adressée aux jeunes, comporte environ 20.000 ouvrages.

Tout est rangé pour que chacun y trouve facilement ce qu'il est venu chercher.

« Nous ne sommes pas un musée », nous relate Isabelle Tourneur. « Chacun a le droit de toucher, de feuilleter et de se familiariser avec les différents ouvrages. C'est notre rôle, une fois les portes refermées, de remettre un peu d'ordre... »

Ainsi pour les tous petits, un classement thématique est proposé, tel que les histoires de fées, celles qui parlent de bébés, du doudou, du petit pot... Les albums jeunesse



sont quant à eux classés par animaux pour la plupart ou par thématiques plus ciblées pour d'autres (par exemple l'adoption, l'amitié, l'école, la différence physique, etc.)

Une bibliothécaire, philatéliste à ses heures perdues, s'est proposée de contribuer à la visibilité de ce classement en étiquetant chacun de ces albums par des timbres, issus des 4 coins du globe et qui illustrent la thématique. Il fallait y penser, non ?

Tout classement est conçu pour rendre autonome celui qui souhaite emprunter un livre. Ainsi, pour les livres documentaires et d'informations destinés aux jeunes lecteurs, Isabelle Tourneur a mis au point une classification, s'inspirant de la Classification décimale universelle et d'un système français, qu'elle nomme le « caméléon des documentaires ». Elle lui fait en effet changer de couleurs pour chaque domaine ou thématique présentée. Au sein de celle-ci, s'établit une arborescence selon les sujets en particuliers.

Les romans sont également proposés selon la tranche d'âges à laquelle ils s'adressent. Cela n'empêche pas certains enfants à vouloir se surpasser en se donnant quelques petits défis pour réussir à prendre du plaisir en empruntant des livres d'une catégorie supérieure.

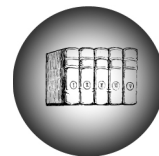
L'offre réservée aux adultes reste incontournable et propose plus de 33.000 ouvrages, dont des revues, des journaux, des BD et des romans.

Un espace ludothèque vient d'y être inauguré et propose plus de 150 jeux de qualité. Des soirées « jeux » sont organisées régulièrement afin de les faire découvrir à toute la famille !

La bibliothèque ouvre ses portes le dimanche matin et il

³ Pour tout savoir sur l'agenda des animations des bibliothèques publiques en Communauté Française : <http://www.bibliotheques.be/fr/agendas/>

⁴ Bibliothèque locale communale de Lessines ; Grand Place, 11 à 7860 Lessines ; 068/27.05.20. <http://bibliolessines.blogspot.com/>

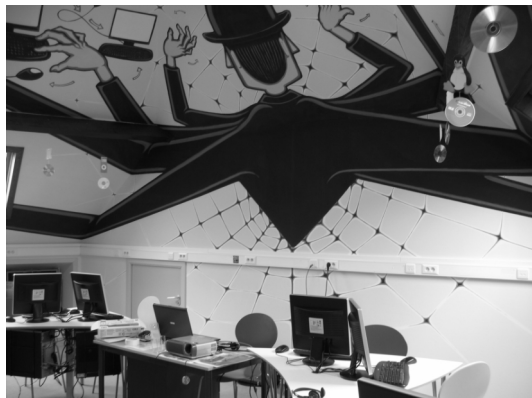


semble que la formule rencontre un vif succès !

Côté animations, la dynamique est tout aussi intéressante car l'équipe d'animation propose tous les mois et de manière alternative, un « jeudi créatif » pour apprendre à créer et attiser son imagination et un « jeu d'histoires », pour continuer à rêver et se laisser raconter des histoires... De nombreuses animations avec les écoles de la commune sont également proposées sur rendez-vous. Pour ces enfants et leurs enseignants, il s'agit d'un moment particulièrement apprécié. En effet, ils sont invités à conjuguer à la fois de la détente et une activité en lien avec le plaisir de lire et au cours de laquelle ils apprennent à se familiariser d'une part, avec l'endroit et d'autre part, avec les nombreux ouvrages mis à l'honneur pour l'occasion. Opportunité également offerte à ceux qui veulent participer à certains prix littéraires, en vue d'élire selon la catégorie d'âges, leurs ouvrages favoris. (Prix Versele ; prix Farniente ; prix des Lycéens)

Nous ne pouvions quitter cet endroit sans faire un petit détour du côté de l'Espace Public Numérique, intégré dans les locaux de la bibliothèque. Ce lieu a été inauguré avec l'aide de la région wallonne en décembre 2006 et est géré par Laetitia Vanderstocken. Y sont accueillies toutes les personnes, jeunes et moins jeunes, désireuses de découvrir le monde de l'informatique et des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Ainsi, découvrir l'univers d'un ordinateur ou se perfectionner dans l'utilisation d'un ou plusieurs programmes, font parties des contenus des cycles de formation, planifiés tout au long de l'année et dont la durée dépend de la quantité et de la complexité de la matière. (A titre d'exemples, au programme de ces prochains mois... pour les enfants : un atelier de création d'étiquettes pour une super rentrée, des ateliers jeux, un atelier de sécurité sur Internet, des ateliers de dessins sur le thème de l'école... et pour les adultes : la création de blog, la gestion de photos avec Picasa, une initiation à Word...)



Vous aurez sans aucun doute deviné que cet espace est en parfaite complémentarité avec les projets développés par la bibliothèque.

En effet, nous ne pouvons nier à l'heure actuelle la modernisation de l'accès aux médias. Si nous nous rappelons une des pistes suggérées par les personnes ne fréquentant pas ou trop peu souvent ce lieu public, nous pouvons penser que l'équipe de cette bibliothèque a compris leur message en veillant à répondre à leurs attentes en matière d'adaptation à l'évolution des outils d'informations et de communication. La visée de cet atelier permet ainsi de leur offrir un accès facile, autonome et dynamique à l'espace des livres ainsi qu'à l'espace consacré à la lecture et l'écriture informatique.

Un travail complémentaire de développement et de mise en réseaux est actuellement mis sur la table pour poursuivre cette dynamique de changement et ainsi pouvoir répondre aux attentes d'un maximum de visiteurs !

► Une école de devoirs en visite à l'espace public numérique.

Au mois de mars dernier, 8 enfants de l'ASBL Coup de Pouce⁵ sont venus rendre visite à l'espace public numérique à l'occasion de l'atelier multimédia sur le pigeon. Ils ont pu découvrir le logiciel libre de dessin « TuxPaint » et laisser libre cours à leur imagination.

La créativité, cela peut également se développer grâce à l'outil informatique !

Le paradis des oiseaux ou la forêt imaginaire, voilà quelques dessins pour accueillir à bras ouverts le printemps ! Les enfants ont pu faire connaissance avec Lily et découvrir les pigeons en s'amusant à répondre à diverses questions. Ils ont réussi à relever le défi et sont repartis avec leurs dessins et coloriages, créés grâce à leur imagination et leur perspicacité!

Le plaisir de lire au départ d'un autre support a été rencontré lors de cet atelier et a motivé les enfants à développer leur créativité, autrement qu'avec le papier et les crayons !

En guise de conclusion :

"La bibliothèque veille à mettre en oeuvre des passerelles pour donner, développer le goût de LIRE chez l'enfant... elle se doit de mettre en place des comportements de lecteur... tout en s'amusant. Il faut que la lecture soit et reste un « plaisir »... En bref, c'est ma philosophie !", conclut Isabelle Tourneur⁶.

Nous espérons que le petit détour que nous vous avons proposé en vue de (re)découvrir les bibliothèques publiques, vous apportera de nouvelles propositions de rencontres ou encore de création de partenariats entre professionnels, à la recherche d'animations dynamiques et motivantes autour de la lecture, pour le plaisir de tous !

Anne BOCKSTAEL

⁵ Asbl Coup de Pouce – Rue Oscar Paquay 31 – 7860 Lessines – Tél. : 068/33.91.18

⁶ Lire également "Témoignages des EDD: Idées d'animations", p.30



Anne Moinet est enseignante, romaniste, formatrice en gestion mentale et coordinatrice à la Montagne Magique, centre permanent d'éducation artistique de la jeunesse, d'initiation théâtrale des enseignants et d'ouverture culturelle de l'école. En 2006, elle a travaillé avec la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles en donnant une formation aux animateurs en écoles de devoirs sur « L'Album jeunesse, outil ludique d'apprentissage ». Formation ayant pour objectif de permettre aux participants de découvrir des albums de qualité et de leur montrer comment ces livres particuliers permettent dans le plaisir, de stimuler l'attention, la mémorisation, la compréhension, la réflexion et l'imagination.

« Si on veut travailler sur un album...il y a une porte d'entrée dans un livre.

Que l'enfant le choisisse lui-même ou que ce soit l'adulte, je pense qu'il faut déjà, petit, lui donner l'habitude de faire attention à ce qu'on appelle la macrostructure, les indices du type de texte auquel on a affaire et ce qui va lui donner une idée du contenu global du livre.

Pour moi, la porte d'entrée, c'est la couverture. C'est pas une marotte, c'est réellement l'idée que dans une couverture, on trouve des éléments extrêmement importants : **d'abord, le nom de l'auteur**. Ce n'est pas ce que l'enfant va regarder en premier lieu, mais je pense qu'il y a lieu de le rendre conscient qu'il y a quelqu'un derrière un livre. Quelqu'un, ou quelques-uns (parce qu'il y a l'illustrateur souvent), des gens l'ont conçu pour eux. Dans le fond, c'est l'idée qu'un livre est un acte de communication. C'est un message lancé dans un acte de communication.

Il y a donc un émetteur qui envoie un message à tous ceux qui veulent bien lire le livre.

Je pense que le nom de l'auteur est quelque chose sur quoi on peut travailler pour l'en rendre conscient.

Ensuite, il y a le titre qui crée des attentes. Certains sont énigmatiques, d'autres donnent des pistes sérieuses. Mais ce qu'un enfant va d'abord regarder dans l'album, c'est **l'illustration**. Je pense qu'il y a vraiment tout un travail à faire, toujours dans l'idée de créer des attentes par rapport au livre. Un illustrateur, sur une couverture, met toujours les choses essentielles du livre. Généralement, ce sont les personnages principaux dans une situation ou dans une mimique significative. J'aime que l'on fasse plein d'hypothèses autour de la couverture pour essayer de deviner ce que l'on pourrait trouver à l'intérieur. D'abord, parce que c'est le comportement d'un lecteur qui choisit un livre, et puis parce que du coup, on a envie d'aller lire la suite, de vérifier les hypothèses que l'on a faites.

Enfin, pour être sûr que tous les indices soient pris en compte, on a besoin de **faire parler l'image** ; d'entendre parler l'image pour la voir. Même pour ceux qui ont une très bonne capacité visuelle, le fait de parler des indices est important.

Là, j'ai envie d'ajouter autre chose. J'ai remarqué qu'on se contente souvent de décrire les éléments qui composent l'image. Pourtant pour arriver aux liens entre les idées, pour arriver à une pensée et à un langage assez complexes, il est indispensable de proposer des relations entre les éléments. Ce

n'est pas uniquement une série d'éléments qui sont là, c'est une série d'éléments qui sont en relations les uns avec les autres. J'ai l'impression que le problème des liens est souvent un problème qui rejailit dans la lecture.

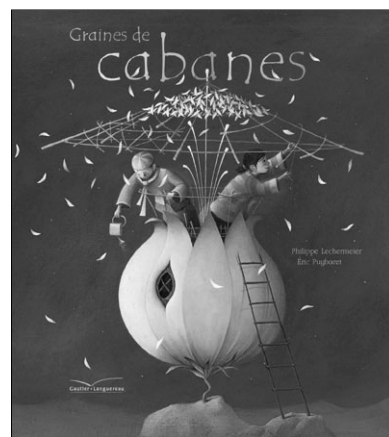
Déjà dans les albums, on a parfois une quatrième couverture. Si les enfants ne savent pas lire, ce n'est pas grave, on leur lit le titre et la quatrième couverture. Là aussi, on a souvent des éléments essentiels ou une amorce de suspense...c'est ça qui donne envie de lire la suite.

Je crois que les enfants ont énormément de plaisir, et cela je peux le dire parce que je l'ai vécu avec eux, à anticiper ce qui pourrait se produire et ensuite aller voir s'ils ont raison ou pas raison. Ce n'est pas déflorer le texte. C'est les rendre acteurs, c'est les faire présenter le texte comme une

énigme dont ils seront un petit peu les détectives. Dans ce cas-là, ils s'amusent.

Et quand, en plus, ils peuvent en discuter à plusieurs, il y a une émulation : « ah tu vois, c'est lui qui avait raison », sans que cela soit de la rivalité. Je fais toujours justifier les hypothèses : « tiens, toi tu penses qu'il pourrait se passer ceci : qu'est-ce qui te fait dire ça ? ».

Il faut pister tous les indices dans l'image ou dans le texte. Parfois, c'est un petit mot, ou un détail de l'image qui est un indice pertinent. Le fait qu'on en discute ensemble attire le regard des autres, et puis il y a peut-être des tas d'hypothèses plausibles. Mais, il n'y a qu'une seule





personne qui peut trancher, c'est l'auteur. Il y a quelque chose de plus dans cette dynamique-là. Ce n'est pas un rapport de l'autorité avec un grand A, mais c'est le respect de l'acte de la communication dont je parlais tout à l'heure. L'auteur, il est là. Il nous envoie un message. Lui, il y met un certain sens. Moi, je suis libre de rajouter du sens qui me vient de moi, je le fais avec mes acquis mais je ne suis quand même pas libre de faire n'importe quoi. Je dois respecter les indices qu'il me donne. Ce degré de liberté sera plus ou moins vaste selon le genre de texte.

En poésie, je suis quasi totalement libre, je peux fantasmer, c'est moi qui crée mon univers poétique à partir de ce que m'a donné l'auteur, mais quand je suis dans un texte d'idées avec des démonstrations logiques, je ne suis pas libre de faire n'importe quoi.

Si l'auteur me présente une chose comme étant la conséquence d'une autre, je ne peux pas inventer qu'elles sont en opposition. Je pense que, même petits, ils peuvent dire qu'il y aurait eu moyen d'écrire des tas d'autres livres au départ de ces prémices-là, mais l'auteur il a choisi ça. C'est son texte. On parle beaucoup de liberté, mais on va peut-être trop loin...

J'ai le droit de ...mais je n'ai pas le droit non plus de faire dire à quelqu'un n'importe quoi.

C'est donc une entrée progressive dans un univers qui a ses règles et ses conventions.

Cela, pour moi, c'est la première étape pour l'album mais qu'on pourra investir après sous forme de jeu aussi. Je pense qu'il faut d'abord montrer aux enfants ce qui est significatif.

Après on peut leur organiser des jeux à travers une pile de livres, leur apprendre à retrouver des éléments, à trafiquer des couvertures, à faire des fausses couvertures, à ne donner qu'un petit élément qu'on doit retrouver, à faire des jeux de piste à travers ça. Ce qui leur permettra, dans une

bibliothèque ou dans une librairie pour enfants, de manipuler de manière significative.

Je me dis que le processus est le même avec un livre qui n'est pas un album. Même quand il n'y a plus d'illustration, c'est quand même le nom de l'auteur, le titre et la quatrième de couverture qui peuvent donner une idée de ce qui va suivre.

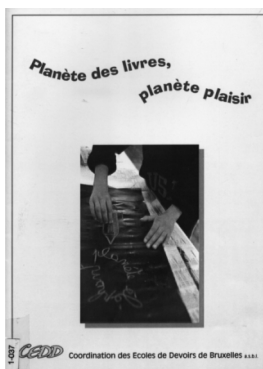
On peut aussi parler des techniques littéraires, quel que soit le genre du texte. Si je reprends le problème de l'album, puisque j'ai commencé par l'album tout à l'heure, ce sera plus facile pour les enfants de lire un album dans lequel l'image et le texte disent grosso modo la même chose, un album redondant ou un album dans lequel le même chemin narratif est repris plusieurs fois.

Dans les albums pour tout petits, on trouve beaucoup ça. Cela leur permet de comprendre.

La répétition leur permet de prévoir la suite. Ils adorent.

Chez des plus grands, on peut dépasser ce type de structure, il y a des albums qui sont extrêmement subtils où le texte dit autre chose que l'image. On a alors besoin du texte pour comprendre l'image. Parfois le texte et l'image disent même des choses contradictoires.

Là, on arrive dans l'humour, dans le second, le troisième degré. On a toute une série d'albums aussi qui s'appuient sur ce qu'on appelle l'hyper-texte, c'est-à-dire qui font références à d'autres histoires, notamment les contes, et les mêlent joyeusement. Cela amuse beaucoup les enfants, à condition, bien sûr, qu'ils aient les références. On est alors dans la parodie, dans la dérision. On est donc dans une distance par rapport au texte qui est beaucoup plus difficile à pratiquer que l'identification. »¹



Cet article est un extrait du livre « **Planète des livres, planète plaisir** » publié par la Coordination des Ecoles de devoirs du Bruxelles en 2003. Cet ouvrage met en avant l'importance de la lecture et donne des pistes pour donner le goût de lire. N'hésitez pas à vous le procurer car il est riche d'idées !

Coordination des Ecoles de devoirs du Bruxelles
rue de la Borne 14
1080 Bruxelles
Tel : 02/412.56.14

Ricochet - le portail européen sur la littérature jeunesse

Retrouvez une sélection de "classiques" de la littérature illustrée pour la jeunesse, depuis les origines du genre jusqu'à nos jours, sur <http://www.ricochet-jeunes.org/>

Ce choix, en constante évolution, a pour objet de constituer un corpus commun européen (français et étranger) à destination des chercheurs, des critiques, et de l'ensemble des personnes intéressées par le livre illustré et l'album jeunesse.

¹ Entretien avec Anne Moinet extrait du livre « Planète des livres, planète plaisir » de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles



Témoignages de l'Asbl La Fourmilière de Gedinne sur leur participation à l'opération « Je lis dans ma commune ¹ », au printemps dernier.

Pour la 4^e année consécutive, la Fourmilière et l'Administration Communale de Gedinne ont collaboré à l'organisation de l'opération « **Je lis dans ma commune** » qui a pour objectif la promotion du livre et de la lecture auprès du grand public.

La Communauté Française et la Région Wallonne lancent chaque année un appel à projets, qu'elle récompense par de nombreux « **chèques livres** », offerts aux participants des diverses manifestations.

Le thème proposé cette année était « Une commune, des cultures » et entendait valoriser et favoriser les échanges culturels.

Quatre projets ont été proposés par la Fourmilière. Tous les quatre se sont vus sélectionnés.

L'un d'eux a d'ailleurs obtenu le « **coup de cœur** » pour la province de Namur, comme l'ont relayé les médias.

La semaine du 22 au 29 avril dernier était donc entièrement rythmée par ces animations :

► A *Louette-Saint-Denis*, une trentaine de personnes d'origines diverses (résidents de Fédasil, étudiants en français deuxième langue et personnes d'origine belge) se sont réunies pour passer une journée entière à confectionner des « **livres/maison** ». Journée particulièrement intense de travail, de coopération et de conversations sur l'architecture et la vie domestique d'ici et d'ailleurs.

► **Un concours d'écriture** aux contraintes de forme (un récit anecdotique) et de sujet, « une rencontre à l'étranger », a inspiré une quarantaine d'écrivains.



Un jury de 4 lecteurs a récompensé les lauréats lors de la soirée de clôture. L'équipe félicite les nombreux participants. Tous les textes ont



été rassemblés en un recueil, disponible à la bibliothèque communale de Gedinne.

► Comme les années précédentes, les enfants des classes maternelles étaient eux aussi invités à la fête du livre.

Cent cinquante petits ont assisté à **une matinée très « bizarre »** : il s'agissait d'amener les enfants à accepter et surtout

valoriser les bizarreries de chacun. Ils ont eu l'occasion de se déguiser, se faire photographier et dessiner leur portrait bizarre, contribuant à la création d'un « livre accordéon », intitulé « Copain Bizarre ».

« **Moi, c'est Blop** », l'album épatant et bien sûr très bizarre d'Hervé Tullet a servi de point de départ à l'animation. Celui-ci ainsi que les photos et les livres réalisés ont été offerts à chaque école en souvenir de cette journée.



► Enfin, le dimanche 29 avril, adultes et enfants étaient conviés à un « **Tour du Monde à vélo** ».

Une cinquantaine de cyclistes ont fait étape chez quatre habitants d'origine étrangère : c'est ainsi que les participants ont visité 4 pays (la Syrie, la Sicile, la Pologne, et les Pays-Bas), goûté à 4 spécialités culinaires, 4 ambiances, 4 extraits de livres lus dans 4 langues différentes, 4 climats (eh oui, il pleuvait sur la Pologne et les Pays-bas !) et surtout 4 rencontres et 4 accueils formidables !

Au retour, les voyageurs ont tous rédigé un commentaire, une impression, en échange d'un chèque livre.

Ce « carnet de voyage » est lui aussi disponible à la bibliothèque de même que le film de la journée sur DVD.



¹ Une initiative de l'asbl Texto, avec le soutien de



Le défi a donc été une nouvelle fois atteint avec succès auprès des jeunes et des moins jeunes de la commune ! Il reste tout près de chez nous encore d'autres pays à découvrir et si on remettait ça l'an prochain ?

Cela ne vous donne-t-il pas envie de monter un projet pour l'opération « Je lis dans ma commune » l'année prochaine ? Mais d'où vient cet appel à projet ? Petit détour sur l'origine du projet...

En 1995, la conférence générale de l'Unesco instituait la date du 23 avril comme « Journée mondiale du livre et du droit d'auteur ». L'Unesco étendait ainsi à l'ensemble de la planète une vieille tradition catalane, qui consiste à offrir, le jour de la Saint-Georges, un livre et une rose. La date elle-même n'a pas été choisie par hasard. Elle correspond non seulement à la fête de Saint-Georges, considéré comme le patron du livre, mais aussi à la mort de trois grands auteurs du patrimoine mondial : William Shakespeare, Miguel de Cervantes et l'Inca Garcilaso de la Vega, tous trois décédés le 23 avril 1616.

Depuis 1996, plus de 80 pays à travers le monde profitent de cette date pour organiser des événements qui replacent le livre au centre de la vie quotidienne et citoyenne : conférences, débats et distribution de livres dans les pays en voie de développement, événements promotionnels, dédicaces et fêtes du livre dans les pays occidentaux. Depuis 2002, la Belgique célèbre **"le 23 avril"** par cet événement d'envergure qu'est l'opération « Je lis dans ma Commune ».

A bon entendeur... rendez-vous au printemps 2008 !

Article rédigé par **Marianne HODY**, animatrice à l'AsbL La Fourmillère,
relu et complété par **Anne BOCKSTAEL**

ECOUTER DES HISTOIRES ?

Que dire des histoires que l'on raconte aux enfants ou qu'ils écoutent par l'intermédiaire d'un lecteur CD ?

Chouette, une histoire ! Les enfants, rassemblés autour du magnétophone ou les oreillettes du lecteur de CD sur les oreilles, écoutent les mots d'Andersen, de Renaud, de Tahar Ben Jelloun ou de Michel Tournier... Ils écoutent et des images naissent dans leur imagination. C'est la magie du récit qui opère.

Après l'écoute, ils se racontent ce qu'ils ont imaginé. Petit à petit, il devient clair que pour donner une image sonore du texte, il a fallu le réinterpréter, trouver des équivalences, inventer des substituts, en un mot qu'il a fallu concevoir et construire tout un "paysage sonore".

Si cette transcription sonore est bien faite, si elle n'est pas seulement une illustration servile mais est vraiment créative, elle invitera les enfants à la découverte du texte écrit. Elle se proposera aussi comme un véritable objet d'écoute qu'il faut donc analyser comme tel avant de le confronter au texte écrit (éducation aux médias).

Les enfants sont plongés dans un univers de sons. Or, le son est malheureusement resté le parent pauvre du couple audiovisuel et cette éducation à l'écoute est donc une vraie nécessité pédagogique. Les enseignants et les animateurs en école de devoirs qui ont entrepris cette éducation avec les enfants ont souvent été étonnés des progrès rapides que ceux-ci peuvent accomplir ensuite pour tout ce qui concerne la compréhension et la mémorisation. Ils découvrent aussi avec intérêt les transferts d'apprentissage qui s'en suivent...



© Mathew Hayward - Fotolia.com

Anne BOCKSTAEL



Parce qu'ils répondent aux éternelles questions "À quoi ressemble le monde ?", "Comment y vivre ?" et qu'ils proposent des modèles de conduite qui donnent un sens à la vie, les contes peuvent être appréciés par tous les publics d'apprenants. Pour celui qui accompagne ces derniers dans l'initiation au plaisir de lire, le conte constitue un support didactique d'une grande richesse, permettant le développement des compétences écrites et orales mais aussi interculturelles des apprenants.

Des origines aux bienfaits du conte...

Pendant des siècles, les contes se sont transmis oralement avant d'être consignés par écrit. Les premiers auteurs de contes se sont inspirés des fabliaux du Moyen-Âge. Rabelais, Perrault ont largement puisé dans la tradition orale et l'ont adaptée. Les premiers auteurs à avoir recherché des contes pour les publier sans adaptation littéraire (1812 - 1815) sont les frères Grimm. Ils ont ouvert la voie aux folkloristes de tous les pays d'Europe qui commencèrent à rechercher dans la tradition les contes et légendes de leur pays ou de leur région. Aujourd'hui, des catalogues nationaux et internationaux recensent tous les contes, mythes et légendes. Ils sont régulièrement mis à jour. Les contes y sont classés par thèmes en sorte que l'on s'aperçoit qu'une même histoire est racontée dans de nombreux pays avec des variantes plus ou moins importantes. Le conte est un patrimoine universel. Chacun peut raconter à sa guise la trame de l'histoire avec toutes les inspirations, les fantaisies, les connaissances qu'il possède pour la plus grande joie de ceux qui l'écoutent.

Aucun jeu vidéo n'est parvenu à détrôner les fables de princesses, de fées et d'autres héros. Les contes offrent des thèmes tellement variés que les enfants, quels que soient leur âge, leur sexe et leur vécu familial, s'y retrouvent. Ils sont rassurés de voir que d'autres sont confrontés aux mêmes événements et ils y puisent des ressources. On trouve sur Internet une grande variété de contes que l'on peut choisir en fonction de l'âge du public, des consignes du programme d'apprentissage, du niveau et des intérêts des apprenants. On y trouve notamment



des contes populaires traditionnels, des contes d'ailleurs, des contes thématiques et des contes animés.

Le conte, un art de la transmission orale

Les contes possèdent un mouvement propre à l'oral : répétitions, rythmes, emboîtements, symétries, boucles, abîmes, structures grammaticales repérables... Ces formes sont des jalons, comme les panneaux indicateurs nous aident sur des routes inconnues. La gestuelle du conteur, sa présence dans l'espace, ses silences, son écoute de l'auditoire, sont autant de relances de l'attention. Il permet à chacun de se forger des images mentales différentes. Le conteur laisse les auditeurs libres et actifs. Il constitue un espace commun, un "village" : un moment d'intelligence collective.



Le conte, acte formel de parole, avec justement ses "paroles formulaires", est partout un outil de construction du langage, depuis que les humains se parlent.

C'est justement son principe ancestral qui fonde toute cette démarche pédagogique : nous entendons (ou lisons) une histoire une seule fois, nous la redisons comme un souvenir, ou bien un rêve, avec nos propres mots, sans l'apprendre par cœur. Cette forme de transmission — réinvestissement — du conte est à mettre en rapport avec la question de la traduction d'une langue à l'autre.

Initiatique, intergénérationnel ou simplement ludique, le conte a plusieurs fonctions spécifiques dans le développement affectif de l'enfant. Transmis de famille en famille, de village en village et finalement de siècle en siècle, ils ne sont en tout cas pas prêts à disparaître !

Quelques pistes pédagogiques

Les perspectives didactiques offertes par l'utilisation des contes sont nombreuses. Nous vous en proposons ici quelques pistes.

¹ <http://www.francparler.org/parcours/conte.htm>



L'analyse textuelle

Vous pouvez commencer par donner aux apprenants les codes d'accès à la culture du conte en les sensibilisant aux références et au fonctionnement littéraire de ce type de récit.

Les études effectuées sur la structure de ces récits montrent qu'elle s'appuie sur un canevas incontournable que vos apprenants pourront apprendre à repérer dans les différents contes que vous leur présenterez : une situation initiale négative, une situation finale en général positive, l'une reliée à l'autre par une action centrale ouverte par un élément perturbateur (déclenchement de l'histoire) suivi par une série de péripéties (épreuves) pour atteindre le résultat espéré (clôture). Les contes comportent également des ingrédients (espace et temps, objets magiques, épreuves, bestiaires, morale, etc.) et des éléments linguistiques (formules introductives, emploi de l'indéfini, temps du passé, actes de parole, refrains et formules magiques) qui forment une grille d'analyse pour tous les contes.

L'étude du conte peut constituer une excellente étape préparatoire à des activités d'expression écrite : le cadre offert par l'analyse littéraire donnera en effet à l'apprenant suffisamment de sécurité et de marques pour qu'il puisse devenir créateur d'un récit personnel.



L'expression écrite

Des activités d'écriture :

Avant d'amener les enfants à créer un conte de toutes pièces, vous pouvez commencer par leur proposer des activités de production semi dirigées : imaginer d'autres fins, réaliser une salade de contes, faire varier les éléments du récit ou les techniques narratives, réécrire des contes traditionnels en les modernisant, faire dérailler un conte, détourner un conte...

Ecrire un conte à plusieurs :

Pour aider les enfants les plus en difficulté à se lancer dans la production écrite, vous pouvez également envisager de leur faire rédiger un conte en commun. Les apprenants peuvent être guidés dans les différentes étapes de l'écriture par un jeu de cartes qui leur indiquent les ingrédients du conte à intégrer dans leur récit (personnage, lieu, action, etc.). Le groupe d'enfants peut également être divisé en

équipes qui produisent chacune un récit qu'elles transmettent aux autres équipes pour correction et amélioration.

Ecrire un conte en réseau :

Vous pouvez également tirer parti des nouvelles technologies pour développer un projet d'écriture collaborative en réseau. L'expérience "Écrire des contes à plusieurs" de l'école primaire de Villers-Perwin en Belgique² pourra vous donner quelques pistes sur la manière dont un tel projet peut être mis en place : les enfants ont travaillé sur l'écriture d'un conte en partenariat avec un correspondant d'une école d'un autre pays francophone par l'intermédiaire du courrier électronique.

Ecrire un conte avec l'appui d'un logiciel :

Les enfants peuvent également réaliser certaines activités d'écriture directement en ligne.^{3 4} Ces ateliers permettent par exemple à l'internaute d'inventer lui-même son récit à partir d'une sélection d'ingrédients d'un conte (héros, décor, épreuve, récompense, etc.). Cette méthode de création interactive donne à l'apprenant un cadre global au récit et cède ensuite la place à l'imagination.

Il existe par ailleurs un certain nombre de logiciels, gratuits ou payants, pour aider les enfants qui ont besoin d'un cadre et d'une assistance lors de l'écriture.



L'expression orale

Si le conte est un genre essentiellement oral, ce caractère a été quelque peu oublié dans les sociétés occidentales, qui n'en connaissent plus que les versions écrites. Des ateliers de langue peuvent contribuer à redonner au conte cette dimension orale.

Si le conte peut donner lieu à des activités classiques



² http://www.villers-perwin.be/nos_activites/avant2002/contes/conte_intro1.htm

³ <http://expositions.bnf.fr/contes/pedago/atelier/index.htm>

⁴ <http://www.clicksouris.com/machine.htm>



d'expression orale (décrire un personnage ou un lieu du conte, résumer un conte, inventer la suite de l'histoire, etc.), c'est la théâtralisation du récit qui permettra d'exploiter réellement les potentialités de ce genre.

Pour sensibiliser les enfants aux spécificités de la narration du conte, on peut commencer par leur faire écouter des enregistrements : ils y repèrent le travail attentif sur l'intonation, les pauses, les inflexions de voix. On peut encore diversifier les voix des conteurs et les types de récit en allant piocher parmi l'offre gigantesque d'enregistrements sur le marché.

Vous pouvez ensuite préparer les enfants à la prise de parole avec des petits jeux d'échauffement et d'improvisation largement utilisés dans la pratique théâtrale. Vous les invitez enfin à raconter eux-mêmes des contes, en leur rappelant que la transmission orale d'un conte ne consiste pas en une récitation, mais avant tout en une interprétation du récit. La spontanéité de la parole, le jeu sur les variations de la voix et le soutien de la gestuelle pourront contribuer à faciliter l'expression orale des apprenants dans une langue étrangère.



La compétence interculturelle

Les contes constituent un excellent support pour développer la compétence interculturelle de vos apprenants.

Vous pouvez ainsi amener les enfants à repérer les marques culturelles présentes dans les contes que vous leur présenterez (étude des champs lexicaux et des détails qui caractérisent les lieux et les mœurs d'une société par exemple), à comparer différentes versions d'un même conte (populaire, paysanne, urbaine, littéraire...), à établir

des ponts entre leur culture d'origine et la culture étrangère dont les contes portent la trace et enfin à prendre conscience du caractère universel des questions, des conduites et des valeurs véhiculées dans les contes.



Le travail sur l'illustration

L'étude des rapports qu'entretient l'illustration avec le récit s'avère en effet intéressante à analyser. L'analyse des variantes du Petit Chaperon rouge à travers l'illustration peut vous donner par exemple, quelques idées d'activités.

Pour conclure... une formule de fin d'histoire...

Cette parole, vous la regarderez avec vos yeux, vous l'écoutez avec vos oreilles, vous la goûtez avec votre bouche, vous la sentirez avec votre nez. Ce que je sais c'est qu'elle rentrera en vous et ira se blottir je ne sais où, peut-être dans la fesse gauche ou dans vos doigts de pieds ! Mangez-la ! Ce que je veux, c'est qu'un jour elle ressorte, de votre bouche comme un courant d'air qui réchauffera tous ceux qui vous écouteront.

[Sarah, Hamed Bouzzine]

FIN

Texte de **Haydée MAGA**,

Une porte à ouvrir parmi d'autres...

La Maison du Conte



La Maison du Conte de Bruxelles travaille notamment au développement des rencontres autour de la littérature orale et des cultures populaires. Elle organise des formations de conteurs, de conteurs-acteurs et de formateurs au conte, mais également des ateliers et animations pour enfants et adolescents. Elle organise une journée de rencontre au mois d'avril Paroles en scène et offre un lieu d'expression aux conteurs professionnels, un lieu d'apprentissage aux conteurs amateurs et un lieu accueillant pour des pratiques différentes.

Les conteurs et conteuses de la Maison du Conte peuvent proposer des prestations sur demande à la Maison du Conte, dans votre école ou dans votre association.

La Maison du Conte de Bruxelles

rue du Rouge - Cloître 7D

1160 Bruxelles

Tél 02/ 736 69 50

email: maisonducontebxl@skynet.be

site web: <http://www.lamaisonducontedebruxelles.be/>



Les enfants de l'école de devoirs « Le Court Pouce » de Court-Saint-Etienne, en Brabant wallon, ont exposé et présenté dans la Maison des Artistes de la commune, leur projet créatif de l'année.

Bénédicte Fontenoy, coordinatrice et Olivier Salvadore, animateur, racontent le cheminement de ce merveilleux projet...

Pierrot et le Pays Vert

Chaque année, il nous tient à cœur de mettre sur pied un projet de plus ou moins grande envergure avec les enfants qui viennent à l'école de devoirs le mercredi après-midi. Nous annonçons le projet dès le début de l'année aux parents afin que les enfants qui souhaitent participer aux activités soient régulièrement présents pour toutes les étapes du projet.



Cette année, nous avons comme objectif de **créer un livre avec les enfants**, à partir d'un conte et d'éléments divers, récoltés dans la nature.

Nous avons dans un premier temps rencontré Bernard Dussenne¹, conteur professionnel, à qui nous avons fait part de nos idées, depuis la rédaction de l'histoire par les enfants jusqu'à la construction de maquettes représentant les différentes parties du conte en utilisant des éléments de la nature. Nous avons laissé libre cours à son imagination ... Bernard a composé « sur mesure » une histoire, sur le thème de la nature, son respect et les dérives occasionnées par maladresse par certains personnages. Il est venu la conter aux enfants au mois de novembre dernier.

Pour pouvoir apprécier plusieurs fois cet instant magique, nous l'avons filmé et rediffusé à la demande des enfants. De nombreux débats sont venus alimenter nos discussions avec ces derniers sur les règles et les comportements à respecter en vue de sauvegarder durablement notre planète.

Chaque enfant a alors choisi un ou plusieurs moments qu'il avait particulièrement appréciés et en a retranscrit l'histoire.

Dans un deuxième temps, nous avons sollicité l'aide de Brigitte Chardome, artiste à la Maison des Artistes de Court-Saint-Etienne, en lui soumettant notre projet de maquette.

Les enfants sont partis plusieurs fois en ballade en forêt pour y récolter une multitude d'objets de la nature. Ils ont

minutieusement créé un herbier.

Au mois de mai dernier, alors que l'histoire venait d'être rédigée, l'artiste nous a reçus deux mercredis après-midi dans son atelier à la Maison des Artistes, pour y créer les différentes scénettes en trois dimensions. Morceaux de bois, feuillages, pommes de pin, champignons, glands, légumes divers, ... peinture, pâte à modeler, bouchons de liège, papier de soie, ... tout ce matériel à la disposition des enfants, qui en un tour de mains, ont

ainsi imaginé et conçu une dizaine de maquettes.

Pierre Mainguet, passionné de photographie, a photographié les différentes réalisations afin qu'elles puissent venir illustrer les textes des enfants.

C'est à l'équipe des animateurs du Court Pouce qu'est revenu le travail de mise en pages et à Brigitte Chardome la conception des couvertures.

Le mercredi 13 juin, c'est avec une immense fierté et un enthousiasme débordant, que les huit enfants, aux côtés de leurs animateurs et des partenaires du projet, ont présenté devant leurs parents, amis et quelques autorités communales, l'exposition de tous leurs travaux! Ils se sont même pris au jeu de dédicacer les livres qui étaient pour l'heure, vendus au profit de l'école de devoirs.



¹ Bernard Dussenne travaille pour le Courlieu, une petite association de Court-Saint-Etienne qui organise régulièrement dans la commune, des après-midi « contes viviaux » pour petits et grands.



Le résultat est surprenant ! Il n'y a qu'un mot à dire...
BRAVO !

A lire l'expression des visages de tous les visiteurs, nombreux sont ceux qui ont admiré le travail de créativité, véhiculant des activités touchant à de nombreuses disciplines, telles que l'écoute, la lecture, l'écriture, les arts plastiques, les sciences,...

Les souvenirs emportés par chacun de ces enfants sont composés de plusieurs ingrédients et c'est sans aucun doute le livre, raconté avec leurs mots, qu'ils ramèneront

chez eux avec énormément de fierté !

Vous l'aurez deviné, il s'agit d'un ouvrage inédit d'une vingtaine de pages tout en couleurs, qui n'attend qu'à venir rejoindre vos créations dans le petit coin lecture de votre école de devoirs... Non seulement l'histoire est remarquablement écrite mais encore, les illustrations donnent véritablement envie de le lire pour le plaisir ! N'hésitez pas à le commander !

Propos recueillis par **Anne Bockstael**

Le Court News

Depuis trois ans, le Court Pouce propose une activité journal tous les soirs de la semaine après le travail scolaire.

Le journal « **Court News** » est un outil permettant au jeune en difficulté scolaire d'être valorisé par la mise en évidence de ses potentialités et par l'aboutissement d'un projet. En effet, il faut voir le regard fier des enfants lorsque l'on distribue le journal dans leur classe et qu'ils peuvent montrer leur nom en dessous des articles. Ou encore les « dons » qui voient le jour (en dessin, lecture, ...) et les efforts qu'ils font afin de surmonter leurs difficultés pour lire une recette ou calculer les proportions. Le journal est également un outil d'expression et de communication.

Le « **Court News** » est commun à toutes les écoles. En effet, le Court Pouce est une école de devoirs itinérante qui se déplace chaque jour dans les différents établissements de la commune. Le « Court News » n'est donc pas seulement une vitrine du Court Pouce mais aussi le reflet de la vie des écoles et une manière pour les enfants de mieux se connaître d'un hameau à l'autre.

Les élèves investis dans le projet participent aux activités proposées après les devoirs pour ceux du Court Pouce et après l'étude pour ceux qui aimeraient se joindre au groupe (soit entre 16h30 et 17h30).

Durant les activités, les enfants ont l'occasion de réaliser des bricolages, des recettes, d'écouter des contes, d'aller à la rencontre de leurs professeurs et d'apprendre à mieux les connaître, de regarder des émissions scientifiques, géographiques ou historiques, de réaliser des petits jeux (mots croisés, ...), de faire des comptes-rendus de toutes ces activités.

Le journal reprend : les articles sur les ateliers faits en soirée, des nouvelles du Conseil Communal des Enfants, des informations sur le Court Pouce (articles sur les stages, les mercredis après-midi,...),...

Si la lecture du « Court News » vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter...

Bénédicte FONTENOY

**LE COURT POUCE, Asbl,
Ecole de Devoirs de Court-
St-Etienne**

Siège Social : Rue Coussin
Ruelle, 16 à 1490 Court-
Saint-Etienne

Tél/fax : 010-61 46 50
fatoumatadiara@gmail.com



Exposition Livre et enfance(s) 2008

De mi-juin à mi-octobre 2008, une importante exposition sur le thème de l'enfance se déroulera dans le Palais abbatial de Saint-Hubert. Cette manifestation qui bénéficie du soutien scientifique de Michel Defourny, chargé de mission auprès de la Communauté française pour la littérature de jeunesse et spécialiste internationalement reconnu, accueillera les créations de l'Atelier du Livre ainsi que d'autres œuvres de plasticiens belges et étrangers.

La particularité de l'exposition se traduira par un choix de livres, livres-objets et d'installations présentant une recherche au niveau de la construction, manipulation, la recherche de matériaux, le rapport au design, le travail de la lettre...

Si vous désirez participer à cette exposition : <http://www.musee-mariemont.be/>



Créer le journal de l'EDD.... L'idée au départ n'avait rien d'original en soi.... elle est venue un jour d'été, elle a cheminé pour devenir une évidence à la rentrée scolaire.

Pourquoi ce projet de journal écrit par les enfants ?

Les enfants qui fréquentent une EDD y font bien sûr leurs devoirs et y étudient leurs leçons mais une EDD se doit d'offrir plus que cela. C'est un lieu d'accueil, un milieu de vie en dehors de l'école et de la famille où les enfants doivent se sentir bien.

Il se passe toujours des choses dans une EDD, les enfants ont envie de les dire, de les raconter.

Nous, les animateurs, nous sommes là aussi pour les écouter et pour leur permettre de s'exprimer.

Dans le cadre de ce projet, nous donnons aux enfants la possibilité de :

- découvrir l'écriture et la lecture en dehors de toute contrainte
- de s'épanouir dans la création.



Ils ont choisi, ensemble, le titre du journal, ils ont pensé aux articles, aux bricolages, aux jeux....

Nous avons fait confiance en leur imagination !

Ils se sont sentis tour à tour reporters, photographes, rédacteurs et dessinateurs.

Avec sérieux ils ont préparé les interviews et ont été sur le terrain avec carnet de notes et appareil photos.

Ils se sont mobilisés pendant les congés scolaires pour rédiger, choisir les photos et mettre en pages.

Ils ont fait preuve de sérieux, de concentration.... ce n'est jamais facile d'écrire sans fautes (même avec l'aide correctrice de l'ordinateur....) mais quel plaisir et quelle satisfaction quand l'imprimante « a sorti » les textes, leurs textes....



L'aventure continue.

Aurore, Bryan, Charlotte, Sandy et Thibault ont rejoint l'équipe.

Les enfants gardent la même envie, ils ont toujours beaucoup de choses à dire.

Ils sont dans le concret : ils écrivent leur journal, ils sont heureux de le lire et de le montrer.

Nous leur donnons la possibilité de raconter en s'amusant, peut-être leur apporterons-nous en plus le goût d'écrire et aussi de lire....

Notre rôle d'animateur est important : nous sommes un petit maillon dans la construction des enfants, nous leur avons offert un espace pour prendre la parole.... par écrit.

Françoise PELLERING

CENTRE D'AIDE DE LA REUSSITE

Place Abbé Renard, 2 à 1420 Braine-L'Alleud

Téléphone : 0477/675523

Email : carpeeters@yahoo.it

Comment motiver les enfants ?

« L'aventure » a démarré avec Alexis, Joséphine, Julie, Laetitia, Nathan et Yasmina.

Une aventure enrichissante pour tous.

Certes, nous avons été l'élément déclencheur mais, nous n'avons pas mis longtemps à les convaincre.

D'abord, interrogatifs ou curieux les enfants ont rapidement voulu franchir le pas et passer au concret.

C'était gagnéils avaient tous envie

Ils sont bien sûr passés par des stades de doutes : « comment va-t-on faire ? », « ce sera compliqué d'écrire tout un texte ! ».... Nous sommes restés à leur écoute, nous les avons rassurés.

Pendant une semaine, à chaque goûter, ils sont venus avec une idée nouvelle.



Le plaisir de lire : une animation lecture et deux activités ludiques, proposées par Isabelle Tourneur, bibliothécaire à Lessines.

Chaque année et faisant suite aux suivis de nombreuses formations continues, Isabelle Tourneur se réjouit de concevoir de nouveaux outils d'animation afin d'égayer les ateliers du jeudi ou les rendez-vous avec les écoles.

Le Kamishibai

Connaissez-vous le kamishibai ?

C'est un petit théâtre en bois, originaire du Japon, dans lequel on insère des planches cartonnées illustrées, pour raconter des histoires aux enfants.



Autrefois au Japon, quand la télévision n'existait pas, un personnage, sur son vélo, se baladait de rue en rue avec une valise en bois contenant le théâtre de papier « Kamishibai » et les

histoires qu'il racontait aux enfants.

Pour les attirer, il sonnait une cloche et vendait des bonbons. Il présentait une histoire illustrée dans son théâtre de papier pour faire plaisir aux enfants tout en gagnant de l'argent.

Proposition d'animation :

L'animation du Kamishibai peut être simple ou bien mise en scène ainsi :

- Il vous suffit de frapper trois coups comme au théâtre, d'ajouter des bruitages, une musique et d'intervenir à plusieurs voix.

Deux possibilités de lecture :

- Vous vous asseyez derrière le théâtre, les enfants ne vous voient pas: c'est comme si les images parlaient toutes seules. Vous lisez d'une voix claire et haute, vous pouvez changer de voix suivant les personnages, les rendre les plus vivants possible.

- Vous restez debout, vous pouvez montrer des détails de l'image, interpeller le public.

Quelques petits conseils pour l'utilisation :

- Vérifier que les pages soient dans l'ordre : attention, il y a un décalage d'une page entre le texte et l'image, de façon à ce que le texte au dos soit toujours celui de l'image qui est face au public.

- Disposer l'ensemble des images dans le cadre de bois.

- Exercez-vous à faire glisser les pages, plus ou moins vite selon le rythme du récit, à dire le texte en même temps, à bruite éventuellement certaines scènes, à ne pas

laisser de temps morts parce que vous n'êtes pas assez entraîné...

- Installer le théâtre sur une table, plus ou moins haute selon la distance avec les enfants ou la façon dont ils sont assis (par terre ou sur des chaises).

- Disposer votre public en demi-cercle face au théâtre et vous assurer que tout le monde voit bien.

- Refermer les volets de bois. Frapper trois coups comme au théâtre.

- Ouvrir les volets : le spectacle peut commencer!

Quelques Variantes :

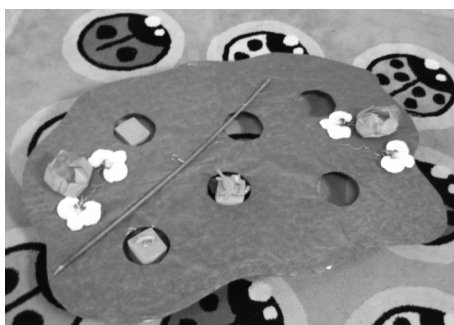
- Vous pouvez bien entendu faire raconter l'histoire par une marionnette ou encore par un enfant.

- Vous pouvez aussi créer une histoire avec les enfants, la mettre en image et la glisser dans le kamishibai...

La mare aux histoires

Pour les plus petits... Sélectionner 6 histoires originales à raconter aux enfants. Extraire un élément central et le placer dans une petite boîte cartonnée, sous la forme d'une petite figurine ou d'une marionnette miniature.

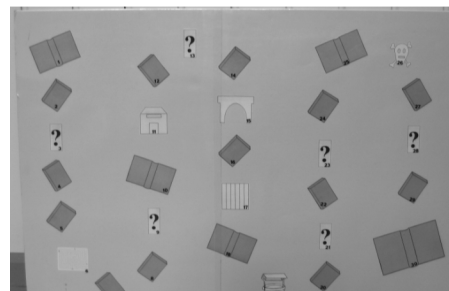
Réaliser dans du carton fort une mare en y créant 6 orifices dans lesquels peuvent venir se glisser les petites boîtes cartonnées.



Confectionner une canne à pêche que les enfants adoreront s'emparer pour aller piocher une des petites boîtes et y découvrir le personnage ou l'objet principal de l'histoire qu'ils vont écouter. A vous de leur faire chercher certains indices qu'il vous suffira de vérifier au fil des pages... Curiosité et éveil du plaisir d'écouter garantis !

A livre ouvert

Pour les plus grands... « A livre ouvert » est un jeu de parcours classique (type jeu de l'oie), avec des cases en forme de livre (fermé ou ouvert), qui font avancer ou reculer les pions et d'autres qui les retiennent prisonniers un certain nombre de tours. Selon le hasard, la partie est ponctuée d'une histoire (si le livre est ouvert) et de nombreux obstacles (des questions de culture générale, la prison, l'auberge, le puits, etc.) Le joueur (ou l'équipe) qui parvient le premier à la case 30 a gagné la partie. Ce jeu connaît un vif succès...





A VOUS LA PAROLE

Une idée originale :

« Un parcours - livre » ou,
Comment motiver des élèves de
5ème primaire au plaisir de lire....

Une institutrice a d'abord demandé à ses élèves d'amener en classe un livre qu'ils avaient tout particulièrement apprécié.

Chacun à leur tour, ils l'ont présenté devant leurs camarades en cherchant à éveiller l'intérêt et l'envie de lecture.

Chaque élève a pu ensuite choisir un livre en fonction de ses goûts.

L'institutrice a alors fixé un délai de 15 jours pour la lecture du livre choisi.

Les élèves se sont tellement motivés les uns les autres,

qu'en moins de 15 jours ils avaient franchi « l'étape lecture ».

Ils ont ensuite été tous impatients de raconter leur histoire et de partager leurs impressions avec leurs camarades.

Devant un tel engouement, l'institutrice n'a pas hésité à continuer « le parcours-livre » durant toute l'année scolaire.

Ce projet, je l'ai vécu, avec étonnement et curiosité, au travers de l'école des devoirs. En effet, dès qu'ils avaient terminé leur travail, les enfants de cette classe reprenaient spontanément leur livre pour se plonger dans la lecture.

Quel constat positif pour l'institutrice !

Isabelle PEETERS

LA FUREUR DE LIRE

Donner une furieuse envie de lire et d'écrire...



Chaque année vers la mi-octobre depuis 1991, la Fureur de lire met à l'honneur la lecture et l'écriture, dans toute la Communauté française, avec l'objectif de sensibiliser de nouveaux publics à ces pratiques. La Fureur de lire s'articule autour de plusieurs centaines d'événements organisés par des opérateurs culturels, sociaux... Elle est une opération de proximité qui regroupe, sur quelques jours, des activités en rapport avec la lecture et l'écriture se déroulant simultanément en Wallonie et à Bruxelles.

La Fureur de lire c'est aussi :

- Un concours de nouvelles
- Un concours d'écriture pour adolescents
- La petite Fureur, un concours pour les enfants de 3 à 13 ans
- La publication avec l'AGERS www.agers.cfwb.be de courts textes d'auteurs belges à destination du public scolaire
- Le salon du livre de jeunesse de Namur

Qui peut organiser une activité ?

Tout le monde ! Responsables d'associations, artistes, directeurs de musées, de galeries, de cinémas, personnels de homes, d'établissements pénitentiaires... et bien sûr tous les acteurs « traditionnels » de la lecture et de l'écriture : bibliothécaires, libraires, éditeurs, auteurs, professeurs, illustrateurs...

Pour en savoir plus : <http://www.cfwb.be/fureur/2007/>

Coordination de l'opération : Le Service général des lettres et du livre (SGLL)

Partenaires : La Libre Belgique, la Première et la Deux.



Nathalie Dessart



Des livres, en veux-tu en voilà ! Sur le thème de la lecture et de l'écriture, il y en a pour tous les goûts. Nous vous proposons donc une liste, non exhaustive d'ouvrages et de sites de références qui vous permettront d'approfondir le sujet.

DES LIVRES, DES REVUES, DES DOSSIERS

La construction du rapport à l'écrit : L'écriture avant l'écriture - *Martine Fialip Baratte*

L'Harmattan, coll. Savoir et formation, avril 2007, 334p.

Pour la plupart des enfants, l'entrée en écriture est précoce et commence avant l'arrivée à l'école. Comment les débuts de ce long parcours scriptural sont-ils modelés par les apprentissages de l'enfant devenu élève, qui divergent souvent des enseignements familiaux ? C'est la voix des enfants qui tente de se faire entendre ici, durant ces si cruciales "années maternelles".

Traces de lectures, sentiers de lecteurs : Lire, un acte de formation au quotidien - *François Texier*

L'Harmattan, janv. 2007, 192 p.

La lecture n'est pas une activité neutre: elle met en jeu le lecteur et l'anime de relations complexes avec le texte. Il s'agit de suivre quelques lecteurs dans leurs voyages entre les lignes et de retracer leur chemin singulier. Loin des justifications habituelles, de l'injonction traditionnelle "il faut lire!", comment peut-on définir les enjeux que la lecture représente pour la formation du sujet?



Donner le goût de lire: Des animations pour faire découvrir aux jeunes le plaisir de la lecture - *Christian Poslaniec*

Editions du Sorbier, 2001, 250 p.

"Les jeunes ne lisent pas ! Comment les faire lire ?" entend-on fréquemment dire à propos des jeunes. Or il existe des dizaines d'animations lecture,

pratiquées dans les établissements scolaires, les bibliothèques, les centres de loisirs, qui toutes ont pour finalité de contribuer à donner le goût de lire aux jeunes. Chacune présente une ou plusieurs des caractéristiques suivantes :

- donner, sous forme attrayante, des informations sur des livres qui peuvent passionner les jeunes ;
- faire lire des livres pour la jeunesse à partir d'activités ludiques;
- faire lire en confiant des responsabilités aux enfants;
- donner aux jeunes les moyens d'approfondir la lecture des livres.

Toutes ces activités s'adressent, plus particulièrement, aux faibles lecteurs et aux non lecteurs. Et elles ont démontré leur efficacité pour leur donner envie de lire. Ce livre décrit

trente animations lecture, de la maternelle au lycée, donnant souvent la parole aux praticiens. Il redéfinit également plusieurs concepts fondamentaux : qu'est-ce que lire ? Comment le lecteur s'approprie-t-il les différents niveaux de lecture ? Qu'est-ce qui fait l'efficacité d'une animation lecture ?...

Comme un roman - *Daniel Pennac*

Gallimard, Folio num. 2724, 1992, 198 p.

Les droits imprescriptibles du lecteur : Le droit de ne pas lire; le droit de sauter des pages; le droit de ne pas finir un livre; le droit de relire; le droit de lire n'importe quoi; le droit au bovarysme (maladie textuellement transmissible); le droit de lire n'importe où; le droit de grappiller; le droit de lire à haute voix; le droit de nous taire.

Planète des livres, planète plaisir - *Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles*

CEDD de Bxl, 2003, 400p.

Cette brochure est le fruit de découvertes littéraires, de nombreuses rencontres autour de la lecture, de son apprentissage, des rapports que chacun d'entre nous entretient avec elle.

Les différents textes, témoignages, informations, pistes de réflexions sont à envisager comme autant de chemins pour nous mener vers un tremplin.

Un tremplin pour un grand plongeon dans l'immensité de l'océan de la langue, des mots, des images...

Une invitation au voyage: voyage intérieur, voyage aventurier, voyage collectif, voyage organisé.



Nous, on n'aime pas lire ... - *de Marie-Aude Murail*

Editions de La Martinière Jeunesse, coll. Oxygène, 1996, 103 p.

Marie-Aude Murail est une romancière pour la jeunesse, passionnée de lecture. Elle donne beaucoup de son temps dans les écoles. Ça ne lui suffit pas d'écrire des romans. Elle ne supporte pas que 11,5% des enfants

soient laissés à la porte de la vie parce que qu'ils ont raté le train de la lecture. Ça la travaille tellement qu'elle a décidé d'écrire un livre pour ceux qui n'aiment pas lire!

Elle s'est lancée un défi. Elle veut que l'enfant qui termine son livre tombe amoureux de la lecture. Et elle ne s'économise pas, elle se donne toute entière, comme d'habitude. Et elle ne prend pas les enfants pour des petits débilés à qui il faut raconter n'importe quoi....

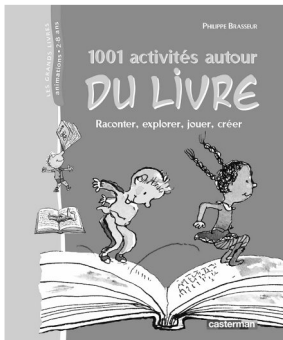


Max et Lili - Tome 2 : Max n'aime pas lire - Serge Bloch (dessinateur), Dominique De Saint-Mars (scénariste)

Calligram, coll. Ainsi va la vie, 2004, 43 p.

Ca, c'est sûr... Entre ses robots et la lecture, Max a choisi ! Max n'aime pas lire. Souvent, les livres commencent par de longues descriptions, c'est barbant. Ou bien, comme il est tout jeune lecteur, il a du mal à se rappeler le début d'une phrase quand enfin il arrive à déchiffrer le mot de la fin... Pourtant, il y a forcément des choses qui devraient lui plaire et qui devraient l'amener à réviser son jugement sur la lecture : Lili, sa sœur, et ses parents sont là pour lui donner des exemples.

1001 activités autour du livre - de Philippe Brasseur
Casterman Jeunesse, coll. Les grands livres, 2003, 132 p.



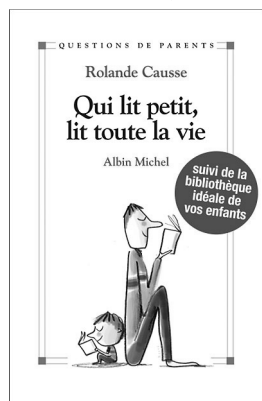
Ce livre s'adresse à tous les parents, les enseignants, les bibliothécaires ou les animateurs qui veulent faire découvrir la richesse des livres aux enfants de 2 à 8 ans. La plupart des activités mettent en relation adultes et enfants, parce que les livres sont avant tout des trésors à partager. Le but ici n'est pas d'apprendre à lire mais d'aimer les livres. Grâce

aux activités proposées par Philippe Brasseur, l'enfant va au départ des livres, jouer, dessiner, inventer, jouer la comédie... Autant de portes d'entrée qui feront du livre, non pas un objet d'apprentissage, mais une source de plaisir, d'imaginaire et d'évolution. Les idées sont originales et ludiques : on apprendra comment créer un domino de livres, inscrire son héros favori dans un décor réel, réaliser un kamishibai, compléter une BD, etc.

Contrairement à d'autres ouvrages traitant de ce sujet, souvent scolaires et basés sur des titres précis, 1001 activités autour des livres permet d'utiliser n'importe quel livre, ceux que l'enfant a chez lui ou qu'il empruntera en bibliothèque.

Qui lit petit, lit toute la vie - Rolande Causse

Albin Michel, coll. Question De Parents, 2005



(nouvelle édition)

On sait combien la lecture demeure nécessaire dans le monde moderne. Elle permet de maîtriser la langue, de développer l'imaginaire, de structurer la pensée, d'accéder au savoir... C'est pourquoi parents et enseignants se lamentent lorsque les enfants ne lisent pas et les ados encore moins. Pourtant, ils peuvent lire, si seulement on leur en donne le goût.

Tel est le message de Rolande Causse. En s'appuyant sur les meilleurs livres pour la jeunesse, elle explique comment éveiller la curiosité des tout-petits comme des plus grands, leur donner le sens de l'écrit et le plaisir de lire. Afin de contourner les résistances des non-lecteurs, elle livre une série de conseils pour leur permettre de profiter au mieux des ouvrages cités.

À l'appui de sa démonstration, Rolande Causse, avec Arlette Calavia, conservateur d'une médiathèque jeunesse, propose une bibliothèque idéale, du berceau à l'adolescence, qui aidera les parents à se repérer dans le foisonnement de l'édition jeunesse.

50 jeux de langue pour l'école - Henry Landroit

Ministère de la Communauté française, 63 p.

«50 jeux de langue pour l'école » rassemble des jeux de langue qui ne nécessitent pas de matériel particulier, excepté le crayon, le papier et un ou plusieurs dictionnaires.

Former des enfants lecteurs Tome 1: Un enjeu fondamental pour une pédagogie de la réussite - Groupe de recherche d'Ecouen

Hachette Education, coll. Pédagogie pratique à l'école élémentaire, 1984, 127 p.

Cet ouvrage s'appuie sur les hypothèses théoriques les plus récentes concernant la construction par les enfants eux-mêmes de leur maîtrise de la lecture. Lire ce n'est pas déchiffrer, mais c'est chercher un sens, questionner directement l'écrit, à partir d'une attente liée à un besoin-plaisir. C'est lire d'emblée ' pour de bon ' de vrais textes. Ce livre est donc l'outil de travail immédiatement utilisable par tous les instituteurs disposés à transformer leurs pratiques mais qui hésitent encore à se lancer parce qu'ils ne voient pas concrètement 'ce que cela peut donner'.

Former des enfants lecteurs de textes Tome 2: Des outils pour apprendre à "questionner" les textes - Groupe de recherche d'Ecouen

Hachette Education, coll. Pédagogie pratique à l'école élémentaire, 1991, 95 p.

Comment apprendre aux enfants de la grande section de maternelle, du CP et du CE1 à questionner les textes ? Comment établir une trame de lecture dans ces classes aux apprentissages fondamentaux ? "Former des enfants lecteurs de textes" propose des outils de travail immédiatement utilisables par tous les enseignants prêts à aider les enfants à se construire leur propre savoir-lire.

Former des enfants producteurs de textes - Groupe de recherche d'Ecouen

Hachette Education, coll. Pédagogie pratique à l'école, 1994, 160 p.

Les auteurs allient les apports linguistiques et sociolinguistiques récents à la volonté d'apprendre aux



enfants à produire des textes. En invitant à construire une véritable stratégie de production, ils ont élaboré un outil de travail fondamental pour tous les enseignants qui veulent aider les enfants à construire leurs propres écrits.

La lecture dans tous les sens - Dialogue n°115/116 (02/2005)

Groupe Français d'Éducation Nouvelle



«Il s'agit d'articles (une trentaine) pour la plupart dédiés à la lecture dans le cadre de l'école primaire, éclairant ainsi les premiers stades de l'apprentissage dans ce contexte. L'éditorial précise d'emblée la position du GFEN : il n'y a pas de régression de la maîtrise de la langue depuis un siècle à l'école, mais au contraire une progression, et celle-ci s'accompagne d'ambitions toujours plus fortes, jusque-là réservées à une minorité d'élèves (ambitions nouvelles, en particulier en ce qui concerne la

rédaction et la lecture, qui inclut désormais des textes de littérature). Dans ce contexte, « l'École mérite davantage d'être soutenue qu'accusée » (Marielle Anselmo).

La lecture ? Parlons-en ! - Le Journal de l'Alpha, n°155 (11/2006)

Lire & Ecrire Communauté française

Depuis plusieurs années, un débat public fait rage sur la lecture, les méthodes d'enseignement de la lecture et les 'résultats catastrophiques' des enfants : les enfants ne savent plus lire, plus écrire et c'est de la faute de la 'méthode globale'. Dans ce débat ancien, tout et son contraire s'écrivent (...). Les praticiens et les chercheurs utilisent forces nouveaux mots pour désigner précisément leur approche tout en tentant de sortir du débat qui, au café du commerce, oppose 'global' et 'syllabique'. Le Journal de l'Alpha consacre ce numéro à poser la question de la lecture et de ses méthodes d'enseignement et à expliquer les choix de « Lire et Ecrire » en la matière.

Pour pouvoir travailler, il faut savoir lire et écrire. Moi, j'aime bien lire parce que je peux lire des histoires à Justin, mon petit frère"

Julien, 6,5 ans, EDD de la Province de Liège

DES SITES WEB



Lecture: enjeux et défis

<http://www.esge.ch/p1p2/lecture/demarches.html>

Démarches générales visant à développer la lecture: changes d'idées, de projets, de témoignages...



Bien lire

<http://www.bienlire.education.fr/>

Des outils, des fiches pratiques, des documents

théoriques, des adresses utiles pour mieux répondre aux difficultés des enfants et des adolescents.



Momes.net

<http://www.momes.net/education/lecture/lecture.html>
Propose, entre autres, des présentations de livres de jeunesse, des documents et adresses de sites choisis, pouvant aider à préparer un cours ou un exposé, des exercices pouvant être utiles aux enfants à partir de 3 ans, à leurs parents ainsi qu'à leurs enseignants...

CENTRES DE DOCUMENTATION



Le centre de doc de la FFEDD

La FFEDD vous propose plusieurs centaines de livres, revues, outils pédagogiques...

à consulter sur place ou à emprunter (possibilité d'envoi par correspondance).

FFEDD

Rue des Relis Namurwès 1 - 5000 Namur

<http://www.ffedd.be>

Du lundi au vendredi sur rendez-vous

Le Centre doc du Collectif Alpha de Saint-Gilles

Créé en 1977 dans le but de mettre à disposition des formateurs du Collectif Alpha une centaine d'ouvrages de base, le Centre de Documentation en alphabétisation offre aujourd'hui plus de 4000 ouvrages et revues à environ 900 lecteurs.

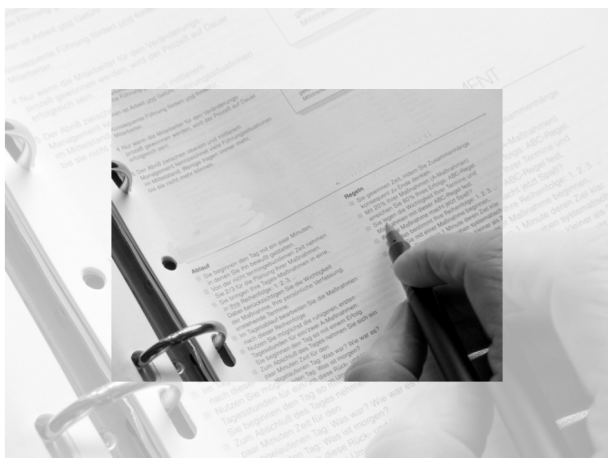
Pour en savoir plus :

Centre de doc Collectif Alpha

rue de Rome, 12

1060 Bruxelles

RAPPEL AUX ÉCOLES DE DEVOIRS : Documents à rentrer à l'ONE pour le 30 septembre 2007 au plus tard !



Le 30 septembre sera vite là ! Il est donc temps pour vous de commencer à compléter vos demandes de subvention et de liquidation de subvention. Pour rappel, le nouveau décret de janvier 2007 stipule que tous les documents doivent maintenant être rentré **pour le 30 septembre** et non plus, pour une partie d'entre eux, le 30 octobre.

Soucieux de vouloir rendre les documents (annexes) à rentrer à l'ONE plus accessibles à tous et plus compréhensibles, la Commission d'Avis a mis en place un groupe de travail pour en rédiger de nouveaux. Ces nouvelles annexes sont maintenant appelées :

Annexe S : Subvention aux écoles de devoirs comprenant un volet 1 pour la demande de liquidation (année écoulée) et un volet 2 pour la demande de subvention (année en cours). Remplace les annexes 2 et 4.

Annexe NS : 1ère demande de subvention. Remplace les annexes 2 et 3.

Annexe R : Demande de reconnaissance. Remplace l'annexe 1.

Toutefois, l'ONE, sachant que certaines écoles de devoirs ont déjà commencé à compléter leur dossier sur base de ces nouveaux documents transmis par les Coordinations, sera flexible cette année et acceptera les 2 versions. Donc en fonction de vos préférences, vous pouvez compléter soit l'annexe S, nouvelle version, soit les annexes 2 et 4 comme précédemment.

Ces annexes, faisant partie de l'arrêté d'application qui doit encore être approuvé par le Gouvernement de la Communauté Française et le Conseil d'Etat, ne sont pas encore officiellement valables. C'est en septembre que devrait être voté cet arrêté.

Nous vous rappelons que vous devez joindre aux annexes votre **rapport d'activités 2006 – 2007 sur base du modèle minimal** (téléchargeable sur le site de l'ONE, www.one.be) et **vos plans d'actions pour l'année 2007-2008**.

De plus, sachez qu'une nouvelle brochure d'accompagnement a été réalisée par la Fédération, les Coordinations et l'ONE et a été avalisée par la Commission d'Avis. L'ONE vous l'enverra dans le courant du mois de septembre.

Celle-ci a pour objectif d'être un outil indispensable pour les EDD. Elle reprend les grands points du décret mais vous donne aussi une explication sur ce que l'on entend par projet pédagogique, plan d'actions, modèle minimal de rapport d'activités, etc.

Cette brochure est provisoire. Une définitive, intégrant les modifications qui devront être apportées suite à l'évolution des arrêtés d'application, verra le jour prochainement.

Si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à contacter la Coordination de votre région qui se fera un plaisir de vous aider !



EMPLOI

On recherche...

Engagement d'1 personne niveau A1 à mi-temps.
Contrat APE déterminé du 1er octobre 2007 au 31 décembre 2009.

- Fonction: travail en école de devoirs et animations.
- Avoir un passeport APE avec minimum 4 points.

Envoyer à l'ADAS un cv+lettre de motivation +copie passeport APE.

ADAS- Aide aux Devoirs et Animations de Saint-Servais

rue Asty-Moulin, 19 à 5000 Namur

Tel: 081/73.21.50



Qu'avons-nous fait du droit à l'éducation ?, de M. Assemat, G. Azoulay, F. Boissou, H. Cohen, ...
L'Harmattan, coll. *Ethique en contextes*, 2007, 206 p.

L'acte éducatif ne se réduit pas à un simple transfert de connaissances: il implique tout un apprentissage des valeurs, il est le lieu d'une sensibilisation aux enjeux éthiques de l'être-ensemble. Le droit à l'éducation, cette notion cardinale de notre système éducatif, est-il effectivement mis en oeuvre? L'application équitable du droit à l'éducation est inséparable de la dimension éthique de la relation d'enseignement. Comment appréhender le paradoxe pédagogique qui veut qu'une conscience libre soit aussi une conscience éduquée ?

Petite enfance aujourd'hui : enjeux éducatifs de 0 à 6 ans, de Nicole Geneix

ESF, coll. *Pédagogies*, 2007, 176 p.

Que ce soit du point de vue de l'encadrement, de l'éducation ou de la santé, la prise en charge du petit enfant est l'un des principaux enjeux du monde occidental moderne. L'objectif de Nicole Geneix, coordinatrice de cet ouvrage, consiste à présenter les multiples facettes de la problématique de la petite enfance aujourd'hui, en croisant l'expérience des différents professionnels du secteur : écoles maternelles, crèches, psychologues, collectivités territoriales...

Donner du sens à l'école, de Michel Develay

ESF, coll. *Pratiques et Enjeux Pédagogiques*, avril 2007, 128 p.

L'École est en crise comme la société est en crise. Les élèves, les enseignants et les parents s'interrogent : « A quoi sert l'École ? A quoi ça sert de faire des maths ou de la géographie ? Pourquoi chercher à réussir quand on n'est pas sûr, avec un diplôme, d'avoir du travail ? ». La question du sens est posée. L'École a-t-elle un sens ? Comment aider les enfants à trouver du sens à l'École? Des pistes d'action concrètes sont proposées pour que l'École retrouve sa justification aux yeux de tous : un lieu d'étude où le savoir a de la valeur.

Orthographe : à qui la faute ? de Danièle Manesse, Danièle Cogis

ESF, Hors Collection, 2007, 250 p.

Cet ouvrage s'inscrit dans l'actuel (et récurrent) débat sur la baisse supposée du niveau de l'orthographe des élèves.

Objectif : apporter pour la première fois des éléments de preuve scientifiques.

Vingt ans après avoir mené une étude sur le niveau orthographique des français à l'école obligatoire, Daniele Manesse présente les résultats inquiétants d'une nouvelle étude sur l'état orthographique de

l'école, menée sur 30 000 élèves de 25 collèges.

Les enfants surdoués sont-ils condamnés à réussir? de Kathleen Tamisier

Les éditions de l'Hèbe, coll. *La question*, 2007, 96 p.

Qui n'a jamais entendu parler des enfants surdoués ? Si l'on s'en tient aux représentations communément admises de ces enfants, on peut dire qu'ils font la fierté de leurs parents, tant leur réussite scolaire et sociale paraît gagnée d'avance, et leur avenir assuré... La réalité est tout autre.

À l'aide de nombreux témoignages d'enfants surdoués, de parents et d'enseignants, il s'agira de «tordre le cou» à quelques idées reçues bien ancrées dans l'esprit du grand public. L'enfant surdoué est-il un "petit génie" ? Comment réagir face au don de son enfant ? Le système scolaire est-il adapté ? Que faire lorsque tout va mal avec l'école ? Cet ouvrage donne les premières pistes pour gérer au mieux les moments difficiles et améliorer la compréhension mutuelle.

Le choix d'éduquer, de Philippe Meirieu

ESF éditeur, coll. *Pédagogies – Recherche*, 2007 (réédition), 200 p.

Chacun sait bien, même si on ne l'avoue guère, que la réussite de l'acte pédagogique ne tient pas seulement aux qualités strictement scientifiques et didactiques de l'enseignant. Il n'est qu'à écouter les élèves eux-mêmes ou leurs parents, il n'est simplement qu'à nous interroger sur notre propre parcours scolaire pour nous en convaincre.

Philippe Meirieu montre l'importance décisive des choix éthiques de l'éducateur, quand il se donne pour fin l'émergence de sujets libres, quand il oeuvre simultanément pour leur instruction et leur émancipation, quand il parvient à articuler le principe d'éducabilité et celui de liberté...



Partager le plaisir d'apprendre - Guide d'intervention éducative au préscolaire, de Mary Hohmann, David P. Weikart, Louise Bourgon, Michelle Proulx

Ed. De Boeck, *Outils pour enseigner*, 2007, 504 p.

Partager le plaisir d'apprendre décrit en détail, de façon claire et cohérente, les stratégies, les interventions et les moyens concrets à privilégier pour favoriser, par l'apprentissage actif, le développement global de l'enfant. Cinq principes de base y sont développés : - l'unicité de chaque enfant, - son développement global et intégré, - son rôle actif dans son propre développement, - le jeu comme modalité privilégiée d'apprentissage, - la collaboration essentielle entre le personnel éducatif et les parents. Un ouvrage de référence pour tous les enseignants du maternel.

LES SIGNAUX D'INJUSTICE SOCIALE DU RÉSEAU D'ÉCOUTE

Une publication de la Fondation Roi Baudouin

Les constants changements que connaît notre société génèrent de nouvelles formes d'injustice sociale auxquelles sont confrontés les publics les plus vulnérables. C'est pourquoi la Fondation Roi Baudouin a mis en place un **réseau d'écoute**. Des personnes y témoignent des nouvelles formes d'injustice qu'elles observent dans leurs contacts avec la réalité sociale.

Depuis le début, le réseau a permis de recueillir quelque 350 témoignages. Les témoignages confirment que la pauvreté est encore bien présente en Belgique. Lorsque ce sont les enfants qui sont concernés, la précarité se double d'une injustice sociale car c'est un avenir qui est compromis dès le départ.

A partir des témoignages reçus en 2006, la Fondation vient de rassembler sous l'intitulé 'Enfants et précarité' une sélection d'**histoires où des enfants, chez nous et au 21ème siècle, ne reçoivent pas la moindre chance de s'épanouir**. Les récits sont transmis à l'état brut, tels que les témoins du réseau d'écoute les ont consignés. Chaque récit est donc empreint de la subjectivité, de l'émotivité et des accents du témoin.

Le document est téléchargeable sur le site de la Fondation Roi Baudouin :
<http://www.kbs-frb.be/files/db/FR/precarite.pdf>



DES FORMATIONS

Formation Secteur Jeunesse

COJ - 16/11/2007 de 9h30 à 16h.

La COJ vous propose, dès la rentrée, une formation pour vous aider à mieux, connaître, gérer ou digérer ce monde des OJ si mystérieux et complexe en Communauté française.

Cette formation abordera différents thèmes :

- La COJ : historique, ses rôles, son fonctionnement, ses instances, ses OJ membres.
- Le Secteur Jeunesse : les institutions (le CJEF, la CCOJ, le CRIJ, le Service Jeunesse, les différents cabinets); le cadre législatif : organisation de jeunesse, centre de vacances, accueil des enfants, ASBL, emploi, détachement pédagogique.; les subventions.

La formation se déroulera dans les bureaux de la COJ, 8, Rue Traversière à 1210 Bruxelles.

Inscription avant le 5/11/2007 par mail :
pedagogie@coj.be

Certificat en prévention et en gestion des conflits dans les groupes d'enfants et d'adolescents

Université de Paix - Du 04/10/2007 au 09/05/2008

L'Université de Paix permet la préparation d'un Certificat prévention et en gestion des conflits dans les groupes d'enfants et d'adolescents. Il s'adresse aux personnes qui, dans le cadre de leur travail, accompagnent des jeunes entre 5 et 17 ans.

Le processus de formation mis en place dans le cadre de la certification propose des pistes de réflexion et d'action qui répondent aux difficultés, aux questions et aux besoins des acteurs de terrain en cas de conflits entre ou avec des jeunes.

- Réparti sur 8 mois, le travail comprend 8 formations. Il se termine par la remise d'un écrit personnel et par un entretien évaluatif.

- Chaque formation est accompagnée de la remise d'un syllabus. En fin de parcours, le participant dispose d'un outil cohérent et complet.

- Le groupe est composé de 18 personnes maximum.

Renseignements :

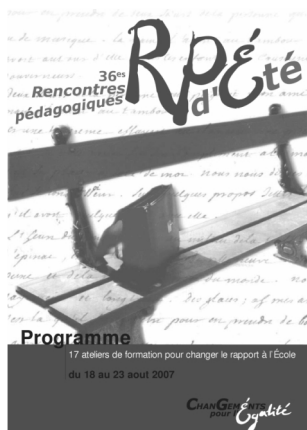
Université de Paix asbl

4, Bd du Nord - 5000 Namur

Tel : 081-55 41 40 - Fax: 081-23 18 82

info@universitedepaix.be -

www.universitedepaix.be



RAPPEL - Rencontres Pédagogiques d'été 2007

Il reste encore des places disponibles

Une envie de vous former et d'échanger vos expériences de travail ? Un besoin de vous ressourcer avant le début du mois de septembre ? Une envie de mettre l'école et l'éducation en mouvement ?

Le Cgé vous propose, cette année-ci, 17 ateliers de formation variés (de 3 ou de 6 jours), deux conférences-débats, une librairie spécialisée et encore bien d'autres activités à découvrir. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site :

<http://www.changement-egalite.be/>



L'enfant dans la tourmente : quand les professionnels perdent le Nord

Congrès international à Paris (UNESCO), les 22 et 23 novembre 2007

Différentes tourmentes peuvent s'abattre sur les enfants...

- * Victimes de négligence, de maltraitance, d'abus sexuels, d'aliénation parentale.
- * Soutenant leurs parents souffrant de toxicomanie, d'alcoolisme, de maladie mentale, de handicap, ...
- * Tirailés entre leur famille d'origine et le foyer ou la famille d'accueil où ils sont placés, entre leurs parents biologiques et leurs parents adoptifs, entre leurs parents et leurs grands-parents, ou encore entre leur père et leur mère en grand conflit, ...

En réaction à ces situations bouleversantes, les enfants s'agitent, se dispersent, se figent, tentent de s'adapter par des comportements déroutants, inquiétants, auto-destructeurs, qui risquent d'hypothéquer leur développement de manière transitoire ou durable.

En tant que professionnels, comment pouvons-nous trouver un chemin pour accompagner les enfants vers un mieux-être sans être déboussolés par nos émotions, nos croyances, nos idéologies, nos doutes paralysants ?

Quelles solutions humaines, cohérentes, originales, pouvons-nous découvrir ou construire pour répondre aux besoins des enfants tourmentés ?

Infos :

Parole d'Enfants

7c, Boulevard d'Avroy 4000 Liège

Tél. : 04 223 10 99 - Fax : 04 223 15 56

<http://www.parole.be/>

Commandez les anciens numéros de la Filoche :



n.1 (nov/dec/janv)
Le Jeu: Source de plaisir et d'apprentissage
 Prix : 1,56€



n.2 (fev/mars/avril)
Dialoguer et non abdiquer: le royaume... des enfants rois !
 Prix : 1,56€

Renseignements : www.ffedd.be - info@ffedd.be